LE TEMPS QU'IL FERA

Précisions jusqu'à demain midi :

Ciel généralement nuageux ; quelques orages ou averses orageuses isolées.

Vent de secteur sud-ouest à ouest modéré.

Température en baisse.

MERCREDI 7 AOUT 1946

5e ANNEE N° 656

100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

MOLOTOV RELEVE UN DEFI DE BYRNES à la Conférence de la Paix

LE DÉLÉGUÉ AMÉRICAIN : « M. Molotov fait pression pour que les grands aient toujours le dernier mot. Je le défie de faire publier mon discours par la presse soviétique »

LE DÉLÉGUÉ RUSSE : « La presse soviétique reproduira les propos de M. Byrnes. Ce sont les journaux américains qui critiquent mes déclarations sans les publier »

La discussion sur la question du vote a repris ce matin à 10 heures, car, malgré une séance de nuit, les 21 n'ont pu encore se mettre d'accord sur ce sujet. Les délégués de l'Ukraine et de la Pologne avaient, une fois encore, défendu le principe de la majorité des deux tiers, lorsque M. Byrnes prit la parole.

Son intervention, qui n'était pas attendue, aura un retentissement considérable. Le ministre américain a, en effet, attaqué sans la ménager la politique suivie par le chef de la délégation russe, M. Molotov.

Ce dernier avait accusé, hier, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de changer de position en se prononçant pour la majorité simple en ce qui concerne les recommandations, au lieu de s'en tenir à la majorité des deux tiers préconisée pour tous les cas par la Conférence des Quatre.

C'est pour protester contre cette accusation que M. Byrnes déclare qu'il veut parler.

M. Byrnes accuse, tout d'abord, M. Molotov d'avoir voulu, pendant les travaux du Conseil des Quatre, que celui-ci se réunisse simultanément avec la Conférence, non pas pour examiner les recommandations que celle-ci pourrait lui faire (comme le voudrait un amendement déposé récemment par M. Mackenzie King), mais, en fait, pour dicter à cette conférence les décisions qu'elle devait prendre.

« Molotov est seul capable d'agir ainsi »

« Depuis Potsdam, poursuit M. Byrnes, nous sommes habitués à voir le délégué des Soviets faire pression pour que les grandes puissances aient le dernier mot à dire dans tous les cas. C'est ainsi que l'U.R.S.S. a cherché à exclure la Chine du Conseil des grandes puissances. Lors de la Conférence de Moscou également, le délégué des Soviets a tout fait pour que le plus petit nombre de petites puissances participe à la Conférence de la Paix. Cette attitude n'est pas conforme à celle que nous voudrions prendre.

» M. Molotov s'est permis, hier, de me faire la leçon. Il lui est arrivé, cependant, déjà, au cours de la réunion du Conseil des Quatre, de changer de point de vue. Cependant, aucun membre de ce Conseil n'a songé à lui en faire critique. Hier, M. Molotov nous a cependant adressé des critiques pour l'amendement déposé par nous et ensuite par les Britanniques, puis il a proposé lui-même, après, un amendement similaire. M. Molotov *était seul capable d'agir ainsi.*

» M. Molotov nous a reproché d'être inconséquents en donnant notre accord à certains arrangements au cours de la Conférence des Quatre. Ce discours de M. Molotov a été longuement reproduit dans la presse libre des Etats-Unis.

« La presse russe ne publiera pas mon discours »

« Je mets au défi M. Molotov, que le texte de la déclaration que je suis en train de faire soit publié par la presse soviétique. Je vais cependant démontrer que notre attitude n'est pas inconséquente

Et M. Byrnes de citer un grand nombre d'extraits des protocoles des réunions des quatre ministres, au cours desquelles il avait toujours dit qu'il ne se sentait pas entièrement lié par les décisions sur la procédure.

Nous ne sommes pas liés par des questions de procédure

« Nous, comme nous l'avons dit au cours des réunions des Quatre, nous ne nous sentons pas liés par des questions de procédure, mais nous nous sentons liés sur des questions de fond.

M. Byrnes a terminé son discours empli d'indignation sur cette note :

« Au cours de la guerre, les Etats-Unis ont donné toute l'aide et l'appui possibles au vaillant peuple de l'Union soviétique. Aujourd'hui comme alors, nous n'avons que de l'admiration et du respect pour le peuple soviétique. Puissent cette admiration et ce respect ne pas être diminués par les attaques de M. Molotov.

Molotov répond

M. Molotov prend alors la parole avec une grande affectation de colère : « M. Byrnes a parlé sur un ton légèrement coléreux, je lui répondrai calmement », commence le délégué russe.

Relevant le défi de M. Byrnes, il s'est écrié sur un ton passablement ironique :

— M. Byrnes a défié la presse soviétique...

1 SUITE PAGE 3

M. et Mme ATTLEE ont assisté aujourd'hui à la remise du "Colossus" à la France

PORTSMOUTH, 6 août (A.F.P.). — Un événement unique dans les annales de la marine militaire anglaise s'est déroulé aujourd'hui à Portsmouth, le plus important des ports de guerre de l'Angleterre : ce matin, à 11 h. 30, la marine royale britannique a remis à la France l'un de ses plus récents porte-avions, le « Colossus », qu'elle prête à cette dernière pour cinq ans.

Le premier britannique et Mme Attlee assistaient à la cérémonie. Ils étaient accompagnés du premier lord de la Mer, sir John Cunningham et des amiraux Layton, Oliva et Troubridge.

A côté du « Colossus », la foule admirait le croiseur « Richelieu » qui a amené à Portsmouth l'équipage français qui conduira le « Colossus » à Cherbourg.

Après la cérémonie, en compagnie de M. René Massigli, ambassadeur de France, le Premier britannique a assisté à un déjeuner officiel à bord du cuirassé anglais « Victory ».

Outre le « Colossus » l'Angleterre vient de céder à la France quelques navires auxiliaires de l'ancienne marine allemande.

Ce sont : l' « Immelman », de mille tonnes, destiné à l'entretien et au ravitaillement d'hydravions, et quatre remorqueurs : le « Fohn II » et le « Polangen », de 800 CV, l' « Albatros », de 600 CV, et le « Dorsh ».

UN JOURNALISTE A INJURIÉ TITO
Deux mois de prison

ATHENES, 6 août (A.F.P.). — Les directeurs des hebdomadaires qui avaient mené une injurieuse campagne contre la personne du maréchal Tito viennent d'être condamnés à deux mois de prison.

L'AVIATEUR RENÉ LEFÈVRE ÉPOUSE LA FILLE DU DICTIONNAIRE LAROUSSE

Le célèbre aviateur René Lefèvre, un des premiers qui traversa l'Atlantique (avec Assolant et Lotti), s'est marié, ce matin, à la mairie du VIe arrondissement, dans la plus stricte intimité, avec Mlle Ollier-Larousse, fille du célèbre éditeur. René Lefèvre s'était évadé de France et avait rejoint l'armée de de Gaulle. Il a fait toute la guerre dans l'aéro-navale, puis dans l'aviation. Actuellement, il prépare la liaison régulière par hydravion entre les Antilles et la France avec des appareils du type « Lionel-de-Marmier » qu'il expérimenta lui-même entre la France et l'Amérique du Sud.

Outre-Manche, un an après la victoire

Londres regrette le bon vieux temps et joue « Huis clos » à huis clos

Les Anglais prennent leurs désagréments avec bonne humeur, mais se battent autour de l'existentialisme (1)

(De notre envoyé spécial Paul GORDEAUX)

LONDRES, .. août (par téléphone).

VOUS m'avez montré, par des exemples, dit mon ami John Smith, que l'esprit civique n'était pas mort en Angleterre. Le sens de l'humour ne l'est pas non plus. Lisez plustôt cette pancarte.

Elle était accrochée à la devanture d'un boucher-charcutier, sous les yeux des clients qui faisaient queue pour obtenir leur ration de viande (1 shilling 2 pence par semaine). On y lisait :

PAS DE SAUCISSES. PAS D'ABATS. PAS D'OS. ET NE ME DITES PAS QUE LA VIANDE, LA SEMAINE DERNIERE, ETAIT CORIACE. JE LE SAIS !

Oui, l'Anglais en général, et le cockney en particulier, ont conservé ce précieux sens de l'humour qui permet de voir le côté comique des choses déplaisantes et, mieux encore que le triple airain de la philosophie, cuirasse contre la mauvaise fortune.

Voici une « lettre de lecteur » que publie un journal londonien :

« *Monsieur le Directeur, le cuir est rare et les semelles sont chères. Permettez-moi d'attirer votre attention sur une excellente méthode pour économiser les chaussures : marcher à pas plus longs.*

» *Il tombe sous le sens que si vous doublez la longueur de vos pas, vos semelles dureront deux fois plus. Mais il faut se garder d'exagérer. En faisant des pas trop longs vous risquez de déchirer votre pantalon, ce qui implique une consommation supplémentaire de tissu. Alors, où serait le profit ? .* »

Difficile de se gausser avec meilleure grâce des difficultés de la vie présente...

Un autre lecteur, dans un autre journal, fait simplement remarquer que la carte d'identité délivrée en 1946 (un an après la victoire) pour chaque enfant nouveau-né — et sans laquelle les parents ne pourraient obtenir ses rations de lait — porte, imprimée, la mention suivante :

Cette carte n'est valable que jusqu'en 1962.

Le lecteur, pour tout commentaire, ajoute un point d'exclamation qui, dans la circonstance, s'apparente fortement au fameux point d'ironie dont le poète Alcanter de Brahm, jadis, préconisait l'usage.

Au Victoria-Palace, ce music-hall où le Lambeth-Walk naquit, avant la guerre, le gros succès du *crazy show* actuel est un sketch à deux personnes : un Londonien moyen (le populaire comique Carryll) et sa femme qui, devant leur table mal garnie, passent en revue — en soulevant, au fur et à mesure, le fourire de l'assistance — tous les désagréments, toutes les privations, toutes complications que l'inévitable « économie dirigée » leur impose à chaque minute. Excédée, l'épouse décide d'en finir avec une si piètre existence, elle s'empare, au fond d'un placard, d'une bouteille sur la-

2 SUITE PAGE 3

(Voir les numéros de France-soir datés des 3 et 4 août 1946.)

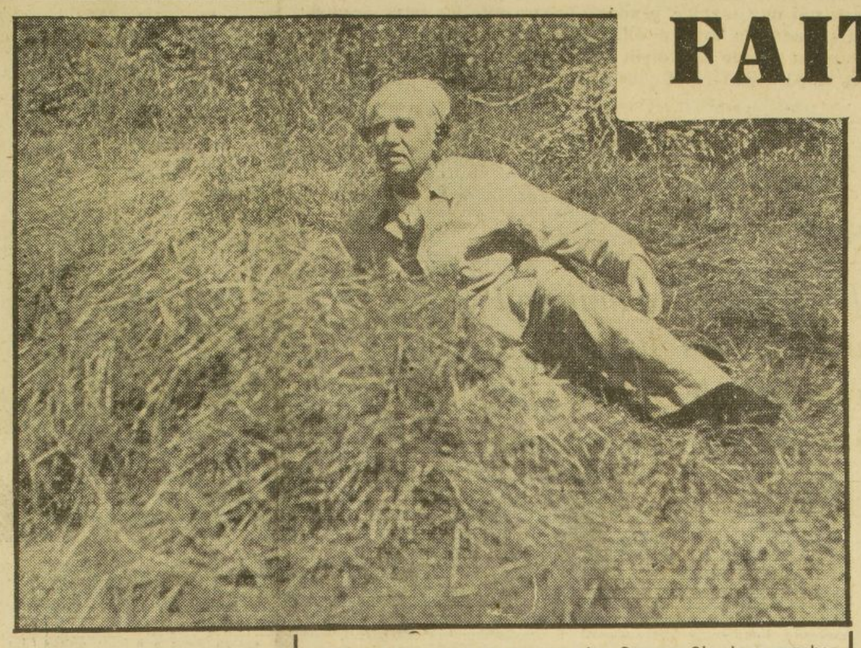
ACCUSÉ D'AVOIR INVENTÉ LE V1
Georges CLAUDE FAIT POUSSER DU BLÉ à Fresnes

Le célèbre savant "collaborateur" a découvert en prison un procédé qui, dit-il, pourrait tripler rapidement nos récoltes (1)

(UN REPORTAGE DE MAX CORRE)
PHOTOGRAPHIES KITROSSER

L'HEURE de la promenade, pour Georges Claude, c'est l'heure des travaux pratiques. Il court aussi vite que ses jambes de 76 ans le lui permettent vers son laboratoire et ses appareils de précision.

Son laboratoire, c'est un petit jardin de deux mètres carrés où il pousse du blé. Il est entouré de grillages de fil de fer.



Pendant l'heure de ses promenades, Georges Claude se penche sur un appareil de sa fabrication, constitué apparemment d'un thermomètre planté sur une caisse de bois. L'appareil est caché par le foin coupé.

Dans un coin, une caisse. Dans la caisse une autre caisse plus petite isolée de la première par des chiffons. Elle est peinte en noir. Un thermomètre est piqué au milieu. Ce sont tous ses appareils de précision.

Georges Claude est vêtu d'un pyjama gris sous lequel on voit le col d'une chemise de nuit d'une blancheur immaculée. A ses oreilles sont fixés des écouteurs, car il est complètement sourd.

Les gardiens se sont bien amusés le jour où il s'est mis dans la tête de semer du blé. Beaucoup d'entre eux sont fils de paysans et connaissent la culture.

— Vous ne l'enterrez pas assez profond, votre grain. La racine ne sera pas assez forte pour soutenir la tige.

Georges Claude ne répondait pas (d'ailleurs, il n'entendait rien) et continuait d'enfoncer ses grains à fleur de sol, à deux centimètres à peine.

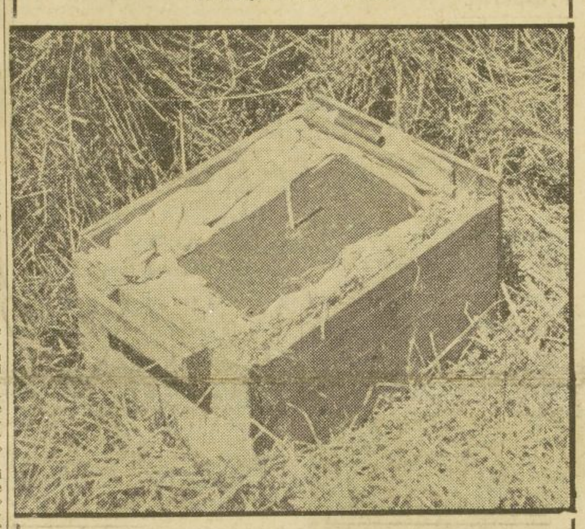
Un mois après, une petite pousse verte affleurait. Georges Claude, patiemment, la recouvrit avec deux centimètres de terre. Et il recouvrit encore la petite pousse qui émergea quelques semaines après.

Aujourd'hui, le gardien qui surveille spécialement Georges Claude n'en croit pas ses yeux. Chaque grain a donné cinq ou six tiges d'un blé dru, magnifique. Le rendement est de plus de trois fois supérieur au rendement ordinaire. La paille est plus épaisse, plus robuste. Le blé plus beau.

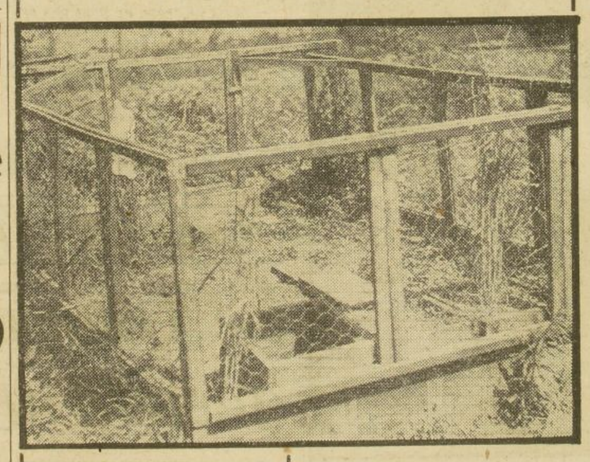
— *Je suis sûr, dit Georges Claude, que ce procédé qui peut aisément*

3 SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 6 août 1946.



Voici l'appareil. « Il sert, dit Georges Claude, à mesurer l'énergie calorifique du soleil. »



Le laboratoire du savant : dans des pots de bois le blé pousse. Certaines tiges ont été arrachées. A gauche, Georges Claude a recouvert les épis avec un mouchoir.

POUR CETTE SEMAINE :

ABONDANCE DE VIANDE ET BAISSE DES PRIX

Les bouchers attendaient d'avoir fait leurs comptes pour se prononcer sur l'expérience Farge qu'ils ont appliquée, il faut le dire, parfois avec zèle et initiative, pendant la semaine dernière. En général, ces calculs leur ont montré qu'ils n'avaient pas perdu d'argent, mais qu'il restait dans les glacières environ 20 % de la viande achetée aux abattoirs.

Or, comme nous l'avons déjà signalé lundi, les bestiaux sont arrivés à la Villette plus nombreux que le 29 juillet. C'est dire qu'aujourd'hui l'offre est supérieure à la demande. Les chevillards vantent la qualité de leur marchandise, mais les bouchers font la fine bouche, choisissent, et paient selon la qualité.

En conséquence, il n'est pas douteux que, jeudi, nous devrions enregistrer une baisse sensible du prix de la viande.

La peine de Marcel Caseau a été commuée

Le ministère de la Justice nous avise que le franciste Marcel Caseau, « lampiste de la collaboration », qui faisait l'objet de notre article d'hier, a été gracié par une décision du chef du gouvernement provisoire. Sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Lorsque Max Corre visita Fresnes, cette décision — datée officiellement du 14 juillet — n'était encore connue ni du directeur de la prison ni du condamné.

VOTRE MARCHE AUJOURD'HUI

NOUVEAUX PRIX DU BEURRE. — Beurre de laiterie : 230 fr. le kilo. Beurre de crème pasteurisé : 240 fr. le kilo.

ŒUFS DE LA REPARTITION (taxés et selon grosseur). — Œufs frais : 4 fr. 30 à 5 fr. 90. Œufs conservés par le froid : 4 fr. 10 à 5 fr. 40. Œufs conservés par enrobage : 3 fr. 80 à 5 fr. 10. Œufs d'importation : 6 fr. 50. Œufs en vente libre : 14 à 16 fr. pièce.

QUELQUES PRIX DE DETAIL, LEGUMES ET FRUITS (au kilo) :

EN BAISSE : Ail : 150 à 180 fr. Melons : 70 fr. Prunes Reine-Claude : 52 fr. Piments verts doux : 50 à 60 fr. Aubergines : 50 fr.

EN HAUSSE : Tomates : 16 fr. Poireaux : 12 fr. Pêches : 44 fr. Artichauts : 25 fr.

EN VENTE LIBRE : Raisin : 60 fr. le kilo en moyenne. Morue : 67 fr. le kilo.

Les prix des abats de boucherie seront libres à la prochaine répartition de boucherie.

LA RADIO-ACTIVITÉ PERSISTE A BORD DES NAVIRES DE BIKINI

BIKINI, 6 août (A.P.). — Le vice-amiral Blandy, commandant en chef des forces chargées de l'expérience de Bikini et les membres de son état-major ont maintenant pu monter à bord de l'ancien croiseur allemand « Prinz-Eugen », du destroyer « Mugford » et du transport de troupes « Carteret » qui se trouvaient sur la périphérie de la flotte-cible, lors de l'expérience du 27 juillet dernier.

En revanche, on ne peut encore aborder sur d'autres navires, plus rapprochés du centre de la zone d'explosion. En effet, lorsqu'une chaloupe s'approcha du porte-avions « Independance » les appareils détecteurs de radioactivité se mirent à osciller dangereusement.

Commentant ces effets prolongés de la radio-activité, le vice-amiral Blandy a déclaré : « La bombe atomique est une forme de la guerre des toxiques ».

(Rappelons que la deuxième bombe a éclaté voici onze jours. Un huitième bateau-cible a sombré hier.)

LA SUICIDÉE de Denfert-Rochereau s'intéressait au « beau Roland », l'étrangleur de la rue Gérando

« France-soir » annonçait hier soir la découverte faite par deux employés du métro circulant sur la voie, à cent mètres de la gare Denfert-Rochereau, sur la ligne de Sceaux, d'une femme d'environ cinquante ans, les deux jambes sectionnées et le crâne fracturé.

L'inconnue, transportée à l'hôpital Cochin, décéda dans la nuit sans avoir repris connaissance.

Le commissaire du Parc Montsouris, M. Pezé, ne trouva sur elle aucune pièce d'identité mais découvrit sur l'avant-bras droit un tatouage ainsi rédigé : « A Henri pour la vie ». D'autre part, la suicidée tenait dans une main une coupure de journal relatant le drame de la rue Gérando où, il y a quelques jours, le beau Roland Espérance étrangla « sa vieille amie » Ida Safran avant de se suicider.

Et les policiers sont aujourd'hui amenés à penser qu'e l'inconnue était une seconde « vieille amie » d'Espérance qui se suicida de désespoir ou préféra se jeter sous le métro plutôt que de subir, peut-être, un sort analogue à celui d'Ida Safran.

Maurice CHEVALIER va tourner avec René CLAIR

CANNES, 6 août (Dépêche « France-soir »). — *Maurice Chevalier est parti hier soir de Cannes et, cet après-midi, à Paris, il rencontre René Clair. Il y a bien longtemps que ces deux grands Parisiens de Hollywood n'avaient eu l'occasion de bavarder ensemble. Leur conversation ne sera pas seulement l'évocation de l'époque où Maurice Chevalier tournait, en France, sous la direction de René Clair, un film dans lequel se produisait également la grande vedette britannique Jacques Irschanam. Le tandem Chevalier-Clair va se trouver réuni à nouveau pour tourner « Le silence est d'or », sur un scénario de René Clair. Celui-ci a l'intention de le tourner en version française, qu'il sera projeté ainsi dans toutes les salles américaines.*

« Le silence est d'or » constituera donc le retour de René Clair au cinéma français. Depuis 1930, *où il avait tourné « Pièges », de Jacques Companez, Maurice Chevalier n'avait pas fait de cinéma, ayant refusé — en* 1942 *— les dix millions de la Continentale qui voulait porter à l'écran le film de sa vie.*

Cette semaine au Palais-Bourbon

QUESTIONS SOCIALES et ÉPURATION

L'Assemblée partirait en vacances dès vendredi

Aujourd'hui, à 15 heures, séance importante à la Chambre, sur un thème éminemment électoral : les prestations familiales.

D'ores et déjà de nombreux orateurs sont inscrits dans la discussion.

La commission de la Sécurité sociale a apporté un certain nombre de modifications au projet gouvernemental, notamment pour le rajustement du taux des allocations familiales. Celui-ci entrerait en vigueur le 1er juillet 1946. Voici brièvement exposées les principales dispositions sur lesquelles pourrait se faire l'unanimité :

Les prestations familiales comprennent :

- Les primes de maternité ;
- Les allocations familiales ;
- L'allocation de salaire unique ;
- Les allocations prénatales.

A) **PRIMES DE MATERNITE** sont accordées à chaque naissance : pour la première naissance légitime, à condition que l'enfant soit né dans les deux premières années de mariage ; pour la première naissance illégitime, à condition que la mère n'ait pas plus de 25 ans.

Le taux de cette prime est fixé au triple du salaire mensuel de base.

B) **ALLOCATIONS FAMILIALES** accordées à partir du deuxième enfant à charge et dues, tant que se prolongera l'obligation scolaire (jusqu'à 15 ans pour un enfant salarié), 17 ans pour un enfant en apprentissage, 20 ans pour un enfant qui poursuit ses études.

Dans la Seine, les allocations sont calculées sur la base mensuelle de 225 fois le salaire horaire minimum du manœuvre.

Dans les autres départements, elles sont déterminées en appliquant au taux des allocations versées dans la Seine, les abattements prévus pour les salaires dans les diverses zones.

C) **ALLOCATIONS DE SALAIRE UNIQUE** n'est prévue que pour le cas où un seul des conjoints travaille. Son taux est fixé à 20 % du salaire de base pour un enfant unique à charge, 40 % pour deux enfants, 50 % pour trois, cinq enfants, 70 % pour plus de cinq enfants.

L'allocation de salaire unique est étendue aux travailleurs indépendants ayant au moins trois enfants à charge.

D) **ALLOCATION PRENATALE : Le montant en est versé en trois fractions : une mensualité après le premier examen par le docteur, deux mensualités après le second, le solde après le troisième. Cette allocation est égale à 20 % du salaire de base.**

A ce débat succédera une interpellation de M. Aubry, socialiste, sur l'insuffisance de l'épuration dans la magistrature. Une fois de plus M. Teitgen se trouvera sur la sellette.

On rapprochera de cette interpellation la résolution prise ce matin par le groupe communiste. Il juge, en effet, impossible de participer aux travaux de la Haute Cour de justice, tant que son projet de réforme n'aura pas été adopté par l'Assemblée.

Si les propositions de la conférence des présidents sont adoptées par l'Assemblée, celle-ci siégera jeudi toute la journée pour les interpellations sur le ravitaillement et la sécurité sociale, ainsi que vendredi pour les pensions de guerre et les dommages de guerre. Les députés s'accorderaient alors quelques jours de vacances pour aborder, le 20 août, le débat constitutionnel.

Mesures en faveur des « économiquement faibles »

On prête à M. Robert Schuman l'intention de soumettre demain au Conseil un projet tendant à revaloriser la situation précaire des retraités, petits rentiers, etc., que l'on appelle en termes techniques de la rue de Rivoli « des personnes économiquement faibles ».

QUINZE MILLE LITRES D'ESSENCE prélevés sur un pipe-line

TOULOUSE, 6 août. — Une audacieuse bande de trafiquants avait établi un branchement clandestin sur le pipe-line de la régie autonome des Pets, entre Saint-Marcet et Peyrouzet. Quinze mille litres d'essence avaient été ainsi détournés et vendus au prix de 50 francs le litre dans la région. Quatre individus qui avaient organisé ce trafic : Alfred Wetz, Bruno Butzland, ancien monteurs de sondes à la régie des pétroles, Jean Clément et Jean Coumes, ont été arrêtés.

Plusieurs acheteurs de cette essence ont été inculpés de recel. D'autres arrestations sont prévues.

LES AUTOMOBILISTES « RECENSÉS » toucheront leur essence à la fin du mois

Les automobilistes ayant satisfait aux formalités de déclaration de leur véhicule pourront vraisemblablement, avant la fin du mois, toucher leur allocation de 20 litres de carburant.

Au ministère de l'Intérieur on précise en effet que toutes dispositions ont été prises pour approvisionner les postes d'essence en quantité suffisante avant le 1er septembre.

Même à Chicago elles sont comme ça...

CHICAGO, 6 août (Dépêche « France-soir »). — *John Pantleo, 65 ans, accuse sa femme de lui avoir, pendant 24 ans, pris tout l'argent qu'il gagnait, sans même lui laisser un peu d'argent de poche.*

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 h. à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. st dim. de Sèvres, 12 h. 15et toute la journée (30 fr.), Lutetia, 117, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, merc. 20 h. 45 Fidelio.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21. Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., merc. Les J. 3.
CAS.MONT. merc. 20.45 Un am. par étage
CH.-DE-ROCHEF., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape
EDOUARD VII merc. 20.45 Dern. seign.
GRAMMONT, 21., Le revolver de Venise.
HEBERTOT, 21., Des souris et des homm.
LA BRUYERE, merc. 20.45 Etienne.
MICHEL, merc 21. Qd le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les incendiaires.
PALAIS-ROY. merc., 21. Desc. on vs dem.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, merc. 20.45 On ch. un roi.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty
DEUX-ANES, 21. Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20.45, Folle de revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris-Extra
CONC. MAYOL 15., 21., Gde revue.
FOL.-BERG. 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (tles 2 h.).
CINERAMA, 14-21 h. Insaisissab Frédéric
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
IMPERIAL, 14.16.18.20, Insaisis. Frederic.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE, Bal. du rail (perm.).
PAL. DE GLACE, Bataille de Liach. 11-23.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
ROY.-HAUSS. (Studio), Vis. du soir, perm.
URSULINES, Opera de 4 sous, 15, 20 40.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur de la nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Challenant.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC, L'imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (15 Davis) (perm.).
BONAPARTE, La danger, avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24. Deux missions de une ne.
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.) Cottage enchanté.
CINE-MONDE-OP., Ret. homme invis.
CLY-OPE., 14.30, 16.30, 20.30 du Sahara.
CINE-PRESSE CLICHY, RASPAIL, REP.,
TERNES, Fantôme à vendre (perm.)
CLICHY-PAL. (perm.), Jeunesse triomph.
CORSO 12-24 (tles 2 h.) Heur. myster.
ELDORADO Ch., polya. (perm.)
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30 Symp. manqu
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Odys. D' Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Sahara.
GAUMONT-PAL. 16, 22. Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, L'Imposteur, 15-20.30.
LORD-BYR., Nuit argent., 14.15-16-20.45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17, 20.30
MAX-LIND., Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Od. D' Wassel 14.16.20.30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PANTHEON, Thom, Edison, 14, 16, 20 h.
PORTIQUES, 14, 17 30, 21 h. Lycia
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.)
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
ROY.-HAUSSM (club) C'est arr. dem. (p.)
ROYAL-HAUS., Méliès), Vol. Bagd (per.)
RAD.-C.-OP. B. Intel. Service. 15.17.21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (tles 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films russes

CL. DES VED., li ét. u. pet. t. 14 30-20 30

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., La loi du milieu.
NAPOLEON (perm.) Bataan
NIEL, Mon mari cond. l'enq., 15-20.45.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24
RADIO-CIT. BAST. MONTP. Fant. à vend.
VICT.-HUGO, La vie d'un autre, 15-20.45.

Ecoutez à la radio

Programmes du mardi 18 h. au mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.).

18.30 (P.P.) : A vos ordres, le livre de la semaine ; 20.30, (P.P.) Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris ; Revue de la saison théâtrale.

MUSIQUE. — 18 (P.N.) : Compositeurs hongrois contemporains ; 18.15 (P.P.), Dix minutes avec Johann Strauss ; 20.50 (P.N.), Chants historiques et populaires ; 22.30 (P.P.), Rythmes de l'ancien et du nouveau continent ; 23.17 (P.P.), Musique de danse.

THEATRE. — 21 (P.N.) : Histoire du soldat.

VARIETES. — 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps ; 20.30 (P.N.), L'amour est une musique ; 21 (P.P.), Le manteau d'Arlequin ; 21.30 (P.P.), Mots croisés sonores ; 21.45 (P.P.), Quatre saisons, quatre chansons.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 13.15 (P.P.).

7.15 (P.N.), Culture physique ; 8 (P.P.), Culture physique.

7.15 (P.P.), Leçon d'espagnol, leçon de langue française ; 7.45 (P.P.), Programme sonore ; 7.50 (P.N.), Programme sonore ; 9.30 (P.N.), Education française ; Institutions politiques ; 14.55 (P.N.), Cours financiers.

MUSIQUE. — 7 (P.N.), Musique légère ; 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Mendelssohn ; 9.15 (P.N.), Un quart d'heure avec Victor Pujol ; 12 (P.P.), Dictionnaire musical ; 12 (P.N.), Club Orchestra ; 12.30 (P.P.), Orchestre de Lille ; 13 (P.N.), Déjeuner musical sous la direction de René Chemin-Petit ; 14.50 (P.N.), Solistes : Camy-Silvestre.

VARIETES. — 6.30 (P.P.), Pêle-mêle musical ; 6.40 (P.N.), Mosaïque musicale ; 6.55 (P.N.), Bloc-note de l'auditeur ; 12.15 (P.P.), Quelques chansons ; 12.45 (P.N.), Paris-Cocktail ; 13.15 (P.P.), Actualités, spectacles de Paris ; 14.40 (P.N.), Variétés.

3 A

2 France-soir CB D E F

La Suède est un pays de cocagne qui aime la France en buvant notre cognac

DE PARIS A STOCKHOLM EN AUTOCAR (1)

COPENHAGUE, ...août. (De notre envoyé spécial **JEAN OBERLÉ**)

QUAND on arrive en Suède, on est reporté aux années heureuses de l'avant-guerre, et le Français se demande si ces Suédois débonnaires se rendent bien compte des malheurs et des misères qui ont accablé pendant quatre ans les pays occupés. Mais nous, Français, quand la guerre d'Espagne se déchaînait de l'autre côté des Pyrénées, pensions-nous au drame du voisin déchiré par la guerre civile ? Chacun, dans le monde, a son « mea culpa » à faire et chacun à son tour.

La Suède est un pays de cocagne. Stockholm est une des plus belles villes du monde, posée sur de petites îles reliées entre elles par des ponts, et on y est constamment entouré d'eau. De l'eau douce du lac et de l'eau salée de la Baltique, sur laquelle les voiles blanches glissent sans cesse. Tout le monde se baigne, tout le monde va en bateau, tout le monde fait du sport, tout le monde boit.

La race est superbe, mais c'est grâce au sport. Sinon, je me demande comment les Suédois pourraient triompher des innombrables verres qu'ils boivent à chaque repas et entre chaque repas.

Et si les Suédois connaissent la prospérité, ils la doivent à un peu de chance et... à beaucoup de travail

On dîne à 6 heures. On commence par les hors-d'œuvre qui, pour un Français, sont stupéfiants. Le saumon fumé, les anchois, les harengs, le jambon, et quantité d'autres bonnes choses, s'amoncellent sur des tables qui font rêver. Chez un Suédois, je vis une jeune femme écarquiller les yeux devant tant d'abondance. C'était une Anglaise. En Angleterre, on mange, actuellement, encore moins que pendant la guerre, ce qui n'est pas peu dire. Elle et moi, nous regardions toute cette nourriture comme deux pauvres. Voilà ce que la guerre coûte aux grandes nations quand elle épargne les petites.

Avec chaque hors-d'œuvre, on se jette dans la gorge un verre d'alcool blanc, violent comme la poudre à canon, de la véritable eau d'arquebuse. On doit dire « skold » en regardant son vis-à-vis dans les yeux. Cela veut dire : « à votre santé ». A la fin du dîner, on boit du cognac. Comme on dîne à 6 heures du soir, on a fini vers 8 heures et on boit du cognac tout le reste de la nuit, la nuit blanche, car en été il fait jour toute la nuit. La nuit blanche empêche, paraît-il, les Suédois de dormir, cela ne les empêche pas de boire. Comme on dîne tôt, on voit dans les rues de Stockholm, dès quatre heures de l'après-midi, des messieurs en habit et en chapeau haut-de-forme se rendre à un dîner. Je vous le dis, en Suède, c'est la paix.

Prospérité

Les Suédois sont heureux. Ils ont échappé à deux guerres. Ils ont évité celle-ci alors que leurs voisins, les Danois et les Norvégiens, l'ont subie. Ils vous disent que c'était parce qu'ils s'y étaient préparé et qu'Hitler a préféré acheter leur minerai de fer que de le conquérir, que l'armée suédoise était solide et qu'Hitler a voulu éviter une nouvelle campagne.

Il y a certainement du vrai là-dedans. Mais il y a aussi le fait que la Suède et la Suisse étaient deux soupapes de sûreté, utiles en bien des cas.

Quoi qu'il en soit, la Suède a eu de la chance. Elle en a profité. Elle est plus prospère que jamais. Et si je parlais tout à l'heure de cognac, c'est que notre cognac, comme nos Citroën, est plus répandu en Suède qu'en France. Il nous faut, hélas ! exporter pour avoir des devises étrangères.

Une des richesses de la Suède, c'est sa pâte à papier. Les Suédois sont sidérés de voir nos journaux de 4 pages, alors que les leurs en ont 36. Comme nos journaux arrivent avec deux, jours de retard, les Suédois préfèrent acheter les journaux anglais, qui coûtent le même prix, mais qui ont 6 pages et qui arrivent le jour même à Stockholm.

Et cependant, dans ce pays où le premier ministre est là depuis quinze ans, où l'on n'envisage pas de crise politique avant 1951, où le progrès social est sans cesse en avance sur le reste du monde, où tout est ordre, richesse, abondance, où l'on peut trouver dans les magasins tout ce qu'on veut, où la vie semble meilleure que partout ailleurs, le prestige de la France est encore très grand et le rayonnement de notre civilisation encore très brillant. Les Suédois parlent tous l'anglais (ils affectent de ne plus comprendre l'allemand). Mais c'est en français que le roi Gustave répond à la reine Wilhelmine de Hollande, qui lui fait un discours en anglais.

La barbe de Fernand Gregh

Les théâtres suédois veulent avoir avant Londres et New-York les pièces nouvelles des auteurs français.

— *M. Fernand Gregh est ennuyeux avec sa barbe. On ne comprend pas un mot de ce qu'il dit*, me déclare une Suédoise, *mais on va l'écouter quand même puisqu'il parle français.*

Les Russes font peur, les Anglais ont de l'influence, mais les Français attirent. Ah ! si nous savions, quelle belle partie nous aurions à jouer ! Mais ce ne sont pas nos alliés que nous avons à redouter, c'est l'Allemagne. L'Allemagne qui, battue, écrasée, divisée, fait encore figure de nation sérieuse et travailleuse.

— *Vous êtes tout le temps en train de voter*, m'avait-on dit en Belgique. *Vous êtes tout le temps en train de manifester*, m'a-t-on dit en Suède.

— *Mais l'Europe ne peut pas se passer de vous*, m'a-t-on dit partout.

C'est peut-être parce que nous sommes désintéressés et que nous ne réclamons rien à personne.

Copyright by France-soir and Jean Oberlé.

FIN.

(1) Voir *France-soir* des 29 juillet, 1er, 2 et 3 août.

On attendait Anna Lee...

... et voici Dinah Lee !

ON attendait la blonde, la douce Anna Lee, au grand front, aux grands yeux et qui, parée de ces charmantes légendes rapides à entourer les nouvelles stars, a pris pour nom le titre d'un des plus beaux poèmes d'Edgar Poe.

Elle devait débarquer le 2 août. On devait aussi la présenter au public du « Madeleine » après la projection de « Qu'elle était verte, ma vallée ». Ah ! qu'on l'attendait !

On l'attendait même si impatiemment qu'on lui téléphona de tous côtés à son hôtel parisien, avant de la voir :

— Allo, c'est bien vous du film « Les commandos frappent » ?
— Mais oui.
— Vous avez fait bon voyage ?
— Mais oui.
— On peut vous voir ?
— Mais oui.

On y va. Une jeune femme entre. Mais, ô surprise, ce n'est pas la blanche Anna Lee, au grand front, aux yeux pâles, c'est une jeune négresse. Et toute souriante, étonnée devant notre étonnement, elle nous dit avec un air de s'excuser, de n'être que cette chanteuse noire :

— Je suis Dinah Lee.

Ce n'était qu'une erreur de prénoms, pas tout à fait de vedettes, puisque Dinah Lee avait joué, elle aussi, dans « Les commandos frappent ».

On avait annoncé à Deauville Anna Lee. Et Dinah Lee, tout simplement, partira à sa place.

RADIO-CRITIQUE

Noë

M. André Obey est vraiment un très grand auteur radiophonique. J'avais déjà écouté son « Noé » il y a quelques mois et ce plaisir m'a encore été donné l'autre soir.

Je ne m'en plains pas et je crois que les auditeurs de cette pièce sobre et dure auront partagé mon plaisir. Le style de M. André Obey — comme celui de Jean Cocteau, d'ailleurs, et pour des raisons sans doute différentes — passe admirablement le micro. Il est ferme, dru, imagé, familier et dégage une indéniable grandeur. On peut saluer au passage cette arche où toute une humanité en gésine porte déjà ses tourments et les germes du malheur.

Lors de ma précédente écoute Fernand Ledoux et Berthe Bovy menaient le jeu avec un inimitable naturel.

Louis Seigner nous a grandement rappelé le créateur du rôle.

C'est un éloge.

Le reste de l'interprétation, comme la mise en ondes, se recommandaient par une froide correction.

Nous aurions aimé un peu plus de conviction. Le texte en vaut la peine.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 h. *Chaîne Nationale. Histoire du soldat, de Ramuz, musique d'Igor Stravinsky, avec Julien Bertheau et Louis Salou.*

On entend malheureusement trop peu Louis Salou sur les ondes. On va se le payer !...

LE CINÉMA PARLE DEPUIS 20 ANS

C'est le 6 août 1926 que furent présentés les premiers films sonores

John Barrymore dans une scène de « Don Juan ».

Le 6 août 1926 — il y a aujourd'hui vingt ans — se produisit un événement dont l'importance ne devait apparaître qu'un peu plus tard. Ce jour-là, au Warner Theatre, à New-York, fut donné le premier film sonore.

C'était « Don Juan », avec John Barrymore, alors au sommet de sa gloire, et Mary Astor, encore star aujourd'hui.

« Don Juan » n'était qu'un film sonore : c'est-à-dire que la partition qui l'accompagnait, au lieu d'être jouée par un orchestre, était enregistrée sur une série de disques synchronisés avec le film.

Mais, dans le même programme, figuraient huit ou neuf courts sujets — fragments d'opéras chantés par des étoiles du Metropolitan Opera, airs joués par des virtuoses — et surtout une allocution faite par M. Will Hays, alors « dictateur » du cinéma américain qui, elle, constituait réellement le premier film parlant.

Les frères Warner sauvés de la faillite

Les frères Warner, acculés à la faillite, avaient risqué tout ce qui leur restait sur l'exploitation commerciale du procédé Vitaphone, qui venait juste d'être mis au point par les laboratoires Bell (et qui devait du reste être bientôt supplanté par l'enregistrement du son sur pellicule). Ce premier spectacle de films sonores fit du bruit. Mais les critiques étaient sceptiques sur l'avenir de l'invention.

L'un d'eux, James M. Cain, écrivait : « Les films parlants ne pourront jamais être populaires. »

James M. Cain se réjouit aujourd'hui d'avoir été... mauvais prophète. Ses romans : « Le Facteur sonne toujours deux fois », « Double Indemnité », « Mildred Pierce », lui ont été achetés pour l'écran parlant à des prix records !

L'année suivante, apparaissait « Le Chanteur de jazz », dont le succès prodigieux imposa bientôt partout le film sonore et parlant. A vrai dire, Al Jolson se bornait à y chanter. Les seuls mots parlés que comportait le film étaient : « Viens donc, maman : écoute-moi ça ! » Toute la « littérature » cinématographique est sortie de ces six mots qui, prononcés par Al Jolson pour se « mettre dans la situation », avaient été enregistrés par erreur.

« La Maison du Maltais » film « immoral » interdit à New-York

NEW-YORK, 5 août. — « La Maison du Maltais », film que Pierre Chenal a tourné en 1938, devait être présenté à New-York sous le titre « Sirocco ». Mais la censure de l'Etat de New-York a interdit le film pour cause « d'immoralité ». On se souvient que Louis Jouvet, Dalio et Viviane Romance en étaient les principaux interprètes.

DANY-ROY.

Les enfants nés ce jour

seront particulièrement intuitifs et leur instinct les conduira aux sources mêmes de leur réussite. Leur Destinée peut être brillante et féconde en périodes heureuses malgré de petits défaillances nerveuses la plupart dues au surmenage.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

au cours de cette année solaire, vous vous apercevrez souvent que votre premier mouvement est le bon et vous aurez tout intérêt à écouter les sages conseils de votre subconscient. Ce qui n'ôtera rien à votre combativité ou à vos capacités de raisonnement. Méfiez-vous cependant des emballements sentimentaux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 7 AOUT

Activités

En cette journée où les sourires du Ciel ne nous sont pas trop marchandés, les intuitifs, les raffinés auront le pas sur les impulsifs et les raisonneurs. A 8 heures, un sextile Neptune-Mercure peut nous valoir la naissance d'une œuvre littéraire retentissante ou de bienfaisantes découvertes scientifiques. A 15 heures, un trigone Soleil-Lune unissant les Signes positifs du Lion et du Sagittaire sera propice aux campeurs et aux sportifs. Favorable aussi aux démarches, aux accords, à l'amorce d'entreprises nouvelles ainsi qu'aux interventions chirurgicales, aux cures hépathiques et arthritiques.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

Le Touquet sans les Anglais devient une plage de famille

Déminée aux frais de ses commerçants, la station où l'on mange bien revit parmi ses ruines

(De notre envoyé spécial **Henri PIGNOLET**)

FRANCE-SOIR commence aujourd'hui une enquête à travers les stations estivales, destinée à permettre à tous nos lecteurs de connaître les conditions exactes dans lesquelles il est possible de passer, cette année, ses vacances, aussi bien sur les plages que dans les villes d'eau.

Le TOUQUET, août (par téléphone). — On porte beaucoup l'imperméable cette saison au Touquet. Pourtant les hôtels refusent du monde. Les garages sont pleins, la plage bien achalandée.

Comme le boulevard de la mer, où un seul hôtel est intact, a plutôt l'air d'un champ de bataille, on fréquente beaucoup la ville ; dans les petites rues charmantes les jolies boutiques offrent mille choses ravissantes.

Les Anglais n'ayant pas encore retrouvé le chemin du Touquet, la clientèle la plus huppée est faite maintenant des riches familles du Nord qui constituent, avec les Belges et les Parisiens, le gros de la foule estivale.

La vie a repris

Il y avait 70.000 mines au Touquet. Comme la reconstruction se désintéressait de leur ville-cadavre, les commerçants, pour les faire enlever et rendre la vie à leur cité, ont payé de leurs deniers des équipes de démineurs espagnols.

L'aérodrome et l'hippodrome sont en état. Les avions-taxis se posent et décollent, des courses hippiques auront lieu les 11, 15 et 18 août. La piscine d'eau de mer est ouverte ainsi que les deux casinos.

Le Westminster est le seul des grands palaces à avoir ouvert ses portes sur 60 chambres seulement. Sur 70 hôtels et pensions que comptait le Touquet avant guerre, 40 sont intacts.

Maire de cette ville du Nord, le docteur Pouget est méridional. C'est avec l'accent de Carcassonne qu'il n'a cessé cet hiver d'exhorter ses concitoyens à l'optimisme. Certains de ceux-ci cependant se désolent.

« Notre plage risque de ne plus être aussi mondaine et de devenir une plage de famille. »

On joue, on boit, on fait du cheval

Le somptueux Casino de la Forêt, détruit, a été transféré en bordure de la mer dans le seul hôtel resté debout. En 1926, on y faisait 80 millions de jeu en excellents francs de l'époque. On reprend péniblement dans un cadre extrêmement luxueux mais quelque peu désert, l'ascension de cette cote. On en était hier à quelques millions de francs Schuman.

Au Casanova, au Chattam, au Normandy, si le champagne est de rigueur, la tenue de soirée par contre, est plus facultative. On y rencontre pourtant un diplomate, le comte de Hanot d'Hartoy, ministre plénipotentiaire, lady Dadley, veuve du vice-roi des Indes, ou plus simplement, Eliane Célis, Johnny Hesse, les sœurs Etienne ou ces autres sœurs, non moins charmantes ni moins célèbres, les de Marcy.

Un des sports favoris du Touquet demeure l'équitation. Trois écuries se partagent une cinquantaine de chevaux. Il en coûte 250 francs de l'heure.

Un bel appartement pour la saison entière se loue de 15 à 30.000 francs, mais on trouve aussi des chambres, pour la période du 15 au 31 août, à 2.000 francs environ pour les quinze jours, chez les particuliers. Le ravitaillement est parfait. Il n'y a que le soleil pour être parfois rationné.

Les prix pratiqués au Touquet

UNE CHAMBRE, taxe comprise, par jour, dans un palace : 1.000 fr. Dans un hôtel bon confort : 800 fr. Dans un hôtel moyen confort : 600 francs.

PENSION, par jour : de 650 à 1.000 fr. en moyenne.

REPAS (dans un petit restaurant), 75 fr. sans vin.

ENTREE AU CASINO de la plage, 60 francs par soirée.

C'est à partir de demain Mercredi que le grand film de Tino Rossi, « LE GARDIAN », poursuivra sa brillante carrière à l'ELDORADO et à la MICHODIERE.

ÉLYSÉES-CINÉMA
2e MOIS
DU TRIOMPHAL SUCCES
SYMPHONIE MAGIQUE
(STORMY WEATHER)
avec
CAB CALLOWAY et son orchestre
et les NICHOLAS BROTHERS
V. O.-S/titres 20 Th Cent. Fox

KITTY

44

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (PAULETTE GODDARD)

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau mais besogneux sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty entre en possession d'une fabuleuse fortune, dont elle donne quelques miettes à sir Hugh, de qui elle se détourne pour s'éprendre de Brett Harwood, le jeune homme qui posa pour le « Blue Boy » de Gainsborough et qui est revenu des Indes après fortune faite, pour succéder à son père, lord Montford, à la Chambre des pairs.

Un « drôle d'animal »

BRETT était beau lorsqu'il entra, vêtu d'un costume gris, avec un gilet brodé d'argent. Je distinguai les ordres royaux qui étincelaient parmi les dentelles de son jabot. Montford des Indes était devenu un dandy de Bond Street.

— Pardonnez mon retard, duchesse.

Je l'interrompis brusquement

— C'est tard, en effet, lord Montford, pourquoi n'êtes-vous pas venu comme vous l'aviez promis ?

— Je ne vous ai fait aucune promesse, madame.

— Oh ! si. Je coupai court puis : « Vous... vous m'avez laissé comprendre que je...

Confuse, balbutiante, je ne pouvais continuer.

— En vérité, madame, dit-il gravement, je voulais venir, mais quant aux promesses, je ne fais que les promesses et les plans que je peux tenir.

Ma colère n'était pas encore apaisée :

— Pourquoi ne pas dire simplement que vous venez ici par devoir.

Il tourna la tête lentement :

— Le devoir me commandait de m'éloigner d'ici, madame, c'est le désir qui m'y amène, je n'ai pas pu vous résister.

— Vous voulez que je pense que je vous importune ? criai-je.

— Eh bien, c'est cela, répondit-il.

— Oh ! criai-je avec rage.

— C'est votre souvenir qui m'importune, dit-il avec douceur et un étrange sourire.

— Je suis venu pour voir si vous étiez la même femme qui m'avait pris au piège.

Il prit mes mains entre ses fortes paumes bronzées par le soleil :

— Etes-vous réelle ? dit-il encore. Est-ce que vous mangez du rosbif ? Est-ce que vous savez... embrasser ?

Et tout à coup il me prit dans ses bras.

Jamais, jamais mon cœur ne s'était plus abandonné, mais jamais aussi mes lèvres n'avaient été moins pressantes, lorsque, tremblant, il essuya ma joue avec son pouce et effaça, avec ses lèvres, les larmes qui tombaient de mes yeux.

— Vos larmes, du moins, semblent assez réelles, dit-il et, à ce moment, je vis que sa figure était changée : les yeux hardis devenaient souriants, le menton dur s'adoucissait, sa bouche devenait tendre : ce n'était plus Montford, c'était mon « Garçon en Bleu » !

Me tenant enlacée, il s'assit tout contre moi, disant :

— Quelles drôles d'animaux nous faisons, nous, les hommes ! Moi en particulier. J'ai toujours pensé que j'étais un être raisonnable, je n'ai jamais été jaloux d'un homme ou d'une femme au monde, mais maintenant — et il frappa sa poitrine — là-dedans il y a un démon qui crie : « Elle a été la femme de Jonathan, elle a eu un fils de Malmunster ! »

Comme s'il était poussé par la violence de ses propres mots, il se leva et arpenta le salon de long en large tout en continuant à parler :

— Pendant des années, madame, j'avais rêvé de prendre pour femme une jeune fille de bonne famille lorsque je reviendrais en Angleterre ; je l'imaginais grande avec de longs cheveux blonds cendrés et de grands yeux gris comme le ciel du Surrey en hiver. Elle serait une épouse fidèle ainsi qu'une mère féconde. Grâce à elle et à sa famille, nous aurions formé un cercle agréable de relations et d'amis qui m'a toujours manqué depuis ma prime jeunesse. Et maintenant... — il s'arrêta d'un coup et me fixa — tenez-moi pour un fou romanesque ! — au lieu de l'épouse rêvée, je rencontre une sorcière avec des boucles fauves, deux maris dans la tombe et un fils qui portera un jour l'un des plus grands titres d'Angleterre ! Comprenez-vous pourquoi je suis troublé... hésitant... et même un peu effrayé ?

Ces mots ne touchaient que la surface de mon esprit. Pendant qu'il parlait, je ne cessais de me dire : « C'est le moment de tout lui confier, de lui dire tout sur la vieille Meg, sur Hugh, sur ton fils, efface cette ardoise d'un seul coup, et si après il te veut encore... »

— Comprenez-vous, madame, criait Brett, je suis jaloux, jaloux du duc, de Jonathan, jaloux même de votre fils.

Les mots jaillirent soudain de mes lèvres :

— Je n'ai jamais aimé le duc, je n'ai jamais aimé Jonathan, je n'ai jamais aimé personne avant vous.

Conscience, vérité... tout se trouvait noyé sous la vague de ses caresses. Mais, en gardant le silence, j'avais perdu l'occasion unique de me confesser à lui.

⁂

Il y avait dans le fond du parc de mon palais un petit coin protégé par des haies, avec un étang miniature ; c'était l'endroit préféré où j'aimais aller rêver seule. Là, Brett semblait tout près de moi, plus près même que lorsqu'il était à mon côté, je pouvais entendre son pas et le murmure de ses mots d'amour.

Je pouvais entendre de quelle voix cinglante il répondait lorsqu'il découvrait quelque bassesse de la part d'un être humain :

— Vous haïssez aussi fortement que vous aimez, Brett, lui dis-je un jour en plaisantant à demi.

— Haïr ?

Il semblait étonné :

— Je ne hais rien que le mensonge, cela peut vous paraître de l'hypocrisie, mais je n'y peux rien. Les gens me trouvent intransigeant parce que je refuse de m'asseoir à la table d'un homme dont je sais qu'il est un menteur, cela ne veut pas dire que je déteste cet homme.

Un matin, de très bonne heure, nous faisions une promenade à cheval dans le parc de Saint-James : Brett tenait ses rênes lâches lorsque, tout à coup, un gamin s'approcha de nous pour mendier un penny. Le cheval prit peur et se cabra, l'enfant aurait certainement été piétiné si Brett ne l'avait saisi par le bras tout en maintenant et calmant son cheval. Brett lança alors une pièce de monnaie à l'enfant qui la mordit pour être sûr que c'était bien de l'argent et disparut en courant dans une allée sombre.

— Chérie, pourquoi avez-vous eu si peur ?

Dieu du ciel, est-ce qu'il allait penser que ce miséreux m'avait effrayée ?

— Sûrement, ma chérie, n'êtes-vous pas sans connaître les misérables conditions de vie de beaucoup en Angleterre ?

Il me montrait les ruisseaux empestés, les maisons sordides de l'autre côté de la route :

— Notre système d'impôt est suranné et les taxes que nous créons maintenant me semblent tout à fait inadéquates.

— Quelles taxes ? criai-je. Ce dont le peuple a besoin, c'est de pain et d'écoles pour le tirer de sa misère.

— Bien sûr, bien sûr, je vous approuve, mais avec ce nouveau système de taxes...

Il se tut brusquement et commença de rire :

— Quelle curieuse conversation pour une si ravissante femme !

DEMAIN

Où Kitty s'occupe de Half Moon Alley

Tirage de *France-soir*, le 5 août : 433.010 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Des congés de mariage pour les ouvriers

Pour encourager à la fondation d'un foyer, ne pourrait-on pas faire bénéficier d'un minimum de trois jours de vacances payés l'ouvrier qui se marie légitimement ?

Georges GIRODIAS, 1, impasse Copo, Paris.

[Des règles existent pour les administrations de l'Etat. Dans les entreprises privées, des facilités sont généralement accordées aux employés à l'occasion de leur mariage, mais aucune loi n'oblige, en effet, les patrons de mauvaise volonté à donner aux jeunes époux même une demi-journée de congé. La cune évidemment regrettable.]

Le marché noir des alliances

Ne serait-il pas possible, dans la publication des bans, que la mairie remette aux futurs mariés un bon leur permettant d'acheter les alliances chez le bijoutier au prix normal ? Beaucoup de jeunes gens ne peuvent se procurer l'or nécessaire à la contre-partie et doivent passer par les trafiquants.

R. FLORION, 11, rue Berthe, Paris.

...Des casseroles

Venant de me marier et ayant touché des bons-matière, je suis allé dans un bazar pour acheter une batterie de casseroles. Le commerçant me présenta deux articles tout à fait ordinaires à 400 ou 500 francs. Tout à coup, je vis dans un coin des casseroles légèrement plus fortes ; le commerçant me dit alors : « Celles-là, je ne peux pas vous les vendre avec vos points, mais je peux sans points. » Evidemment, le prix variait entre 1.500 et 2.500 francs !

R. PUCHOIS, 36, rue de l'Ermitage, Paris.

...Et des cigarettes

La veille de mon mariage, je suis allé chez le buraliste, sachant qu'il touchait comme tous un boni, et je lui demandai de m'accorder un paquet de cigarettes supplémentaire : le jour où l'on se marie, on fume un peu plus que de coutume. Il finit par m'accorder ce supplément, mais me fit remarquer (ce sont ses propres termes) que « le boni, c'était sa défense pour bouffer ». Ne vaudrait-il pas mieux que la régie répartisse le surplus aux consommateurs ?

S. BRAUCHE, 83, rue de la République, Meudon (Seine-et-Oise).

Suppléments pour mariage

Aux bons textiles et matières, la mairie ne pourrait-elle joindre des tickets supplémentaires d'approvisonnement afin que les futurs époux qui n'ont pas la possibilité de payer le restaurant au marché noir puissent fêter dignement ce grand jour ?

Max BERGAMIN, 4, rue Ronderet, Paris.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

SUCRE. — Distribution du 6 au 31 août, contre coupon 3 d'août et ticket DX d'août. Ration : E, 1.500 grammes ; J1, J2, J3, 750 gr. ; M, C, V, 500 grammes.

ŒUFS. — Distribution à partir du 8. Ration : E et J1, 2 œufs ; J2 et J3, 4 œufs. Paris, du 17e au 20e arrondissements inclus. Banlieue ouest : Seine-et-Oise secteur d'Aulnay.

CHAUSSURES. — Les coupons de chaussures usage ville sont accordés aux : 1° femmes enceintes ; 2° futurs mariés ; 3° démobilisés récents ; 4° marins de la marine marchande n'ayant pu présenter leur demande à temps ; 5° aux personnes présentant des certificats médicaux attestant le besoin de chaussures usage ville

LES SPECTACLES DE PARIS

LE REVOLVER DE VENISE
au Th. GRAMONT
Salle réfrigérée

CASIN

Défense des Français

Tant pis pour les malades

Un proverbe dit : « Morceau avalé n'a plus de goût. » Cette fois, morceau avalé a laissé un goût d'amertume. Le premier jour de l'expérience Farge les consommateurs, alléchés, se sont précipités sur le gite de veau et la selle de mouton, magiquement reparus sur le marbre des boucheries. Puis, l'estomac satisfait, ils ont fait leurs comptes et se sont aperçus que de telles « débauches » ne pourraient pas se renouveler la semaine suivante ; alors ils se sont demandé si, en rendant à la viande une demi-liberté, on n'a pas simplement transformé pour la majorité des Parisiens le supplice de la faim en supplice de Tantale.

Mais il est une catégorie de consommateurs pour qui cette cause générale de mécontentement a pris l'ampleur d'un scandale particulier : ce sont les malades. Les titulaires de régimes, les gens auxquels le médecin avait ordonné de la suralimentation n'avaient pas touché de viande depuis plusieurs semaines, Brusquement la viande apparaît ; les « régime » se précipitent chez le boucher ; celui-ci les regarde :

— Mille regrets, dit-il,. Vos tickets sont périmés.

— Mais nous sommes malades. Le docteur a dit...

Le docteur ne peut rien contre le boucher, ni contre l'administration. S'ils veulent se soigner, que les malades achètent les suppléments qui leur ont été accordés au marché libre... à des prix de marché noir !

« J'ai renvoyé à M. le maire mes tickets inutilisables, nous écrit un lecteur écœuré. Je continuerai à être malade et à me passer de viande. Mais qu'on ne vienne plus me parler de lutte anti-tuberculeuse ! »

On comprend ce scepticisme. On comprend aujourd'hui tous les scepticismes. En théorie, le parallélisme des marchés devrait faire baisser les prix de la viande libre. Mais, entre la théorie et la pratique, il y a beaucoup de bouchers, et l'on peut craindre qu'un grand nombre de ceux-ci n'aient assez mal compris l'expérience de M. Farge. Par exemple ceux de Maisons-Alfort...

Dans cette commune de banlieue il y avait un boucher qui avait trouvé le moyen de vendre sa viande 200 fr. le kilo au lieu de 300 et 350. Ce pauvre homme, de toute évidence, n'avait rien entendu à l'affaire. Heureusement, le soir même, certains de ses confrères sont venus lui expliquer — un peu durement — qu'un bon commerçant ne doit jamais faire de philanthropie. Et le bifteck de Maisons-Alfort s'est hâté de rentrer dans le rang.

Pierre THIBAULT.

DEUX MOUCHARDS amis d'Otto Abetz arrêtés à Mayence

MAYENCE, 6 août. (Dépêche « France-soir »). — Les services de la Sécurité militaire viennent d'appréhender, aux environs de Mayence où il se cachait depuis la débâcle, le couple Stromberger, ami et confident d'Otto Abetz.

Originaire d'Alsace, Henri Stromberger était plus spécialement chargé sous l'occupation d'espionner les journalistes collaborateurs.

La terre continue DE TREMBLER AUX ANTILLES

DÉGATS IMPORTANTS A SAINT-DOMINGUE

CIUDAD TRUJILLO (Saint-Domingue), 6 août (A.P.). — De nouvelles secousses sismiques ont été ressenties hier dans la République Dominicaine, mais la capitale n'a subi que de légers dégâts.

A la suite du tremblement de terre qui s'est produit avant-hier, Matanzas a été complètement inondée par de hautes vagues. Nagua et Miches l'ont été partiellement et l'hôtel de ville de Moca, ainsi que la place du Marché, ont été détruits.

A San-Francisco de Macoris, une trentaine de maisons ont été détruites et de nombreux immeubles endommagés. Une personne a été tuée. Une autre l'a été à Santiago, où de graves dégâts ont été causés à des édifices publics.

A Puerto-Plata, la jetée a été en partie détruite.

Dans la province de Cibao, la plus riche région agricole du pays, les dommages se chiffrent par plusieurs millions de dollars.

La mer des Antilles.

Le séisme vient du fond de l'Atlantique

Des nouvelles non confirmées de Mohina (dans la République Dominicaine) prétendent que la mer s'est retirée bien au delà du point habituel de la marée basse, puisqu'elle est brusquement remontée, jetant à terre un certain nombre d'embarcations. On ne signale point de victimes.

On est toujours sans nouvelles de nombreuses villes, où l'on croit que les secousses se sont fait le plus durement sentir. Des équipes de secours sont parties pour Puerto-Plata et pour Matanzas, où les dégâts semblent avoir été les plus sérieux.

L'Université Fordham, à New-York, a enregistré aujourd'hui de nouvelles secousses à 1 h 38 (G.M.T.) et à 8, h. 42 (G.M.T.), situant définitivement le siège du tremblement de terre à l'ouest de Puerto-Rico, dans le grands fonds de l'Atlantique.

LES ÉTATS-UNIS RESTITUENT 32 MILLIONS DE DOLLARS-OR A LA HONGRIE

WASHINGTON, 6 août (U.P.). — Le département d'Etat a annoncé que les Etats-Unis avaient rendu à la Hongrie l'or appartenant à ce pays et qui avait été saisi par les Américains dans leur zone d'occupation en Allemagne. Cet or, d'une valeur de 32 millions de dollars, avait été volé par les Allemands

Cette restitution réalise la promesse américaine faite il y a deux mois et constitue également une réponse aux Soviets qui déclaraient que la détention par les Etats-Unis des biens hongrois en Allemagne entravait sérieusement la renaissance de l'économie hongroise.

La délégation française à la Conférence de Fontainebleau se réunit en privé

FONTAINEBLEAU, 6 août (A.F.P.). — La conférence franco-vietnamienne de Fontainebleau n'a pas encore repris ses travaux. Les agents de la Sûreté veillent dans les longs couloirs déserts dont le silence est parfois brisé par le tic-tac d'une machine à écrire,. les services du secrétariat général continuant au ralenti leur activité administrative.

Cependant, la délégation française se réunit cet après-midi, à 17 heures, rue François-Ier, dans les locaux de la Chancellerie de l'Ordre de la Libération. On apprend que M. Pham Van Dhong, chef de la délégation vietnamienne, a pris contact ce matin avec des membres de la délégation française.

Réponse française au milieu de la semaine

D'autre part, les milieux informés ne pensent pas qu'une réponse officielle du gouvernement français aux questions posées par le président de la délégation vietnamienne concernant la conférence dite fédérale de Dalat puisse intervenir avant le milieu de la semaine. Les travaux proprement dits ne pourraient donc guère reprendre avant jeudi ou vendredi.

La délégation française, comme les milieux officiels, restent très discrets quant à la réponse du gouvernement français. Mais les milieux informés estiment cependant qu'elle apporterait tous apaisements souhaitables à la délégation vietnamienne et permettrait aux débats franco-vietnamiens d'être menés à bonne fin.

Il a gagné un rôle dans un film... et une fessée

LONDRES, 6 août (dépêche France-soir). — Le petit Brian Weske, âgé de 13 ans, voulait faire du cinéma. Il s'était même présenté à un concours dont le vainqueur devait se voir confier un rôle important dans un film britannique « La gloire de l'éperon ».

Il apprit quelques jours plus tard qu'il avait été « recalé ». Ulcéré, il s'enfuit de la maison paternelle et s'engagea dans un manège forain. Sa famille, éplorée, le fit chercher par la police qui le retrouva, non sans peine. Entre temps, M. Weske père avait été avisé que le jury du concours avait modifié son jugement et que Brian était bien le gagnant. Mais, avant de lui annoncer cette bonne nouvelle, M. Weske lui infligea la correction méritée par sa fugue.

DU NOUVEAU DANS L'AFFAIRE GOINEAUD ?

Un officier polonais témoigne à la Police

Après vingt-sept jours d'enquête sur l'affaire Goineaud, la brigade criminelle n'est pas plus avancée qu'au début. Goineaud, toujours enfermé au Dépôt, ne fait que répéter: « *Je ne sais rien, je ne comprends pas, je n'ai pas tué.* » Malgré les perquisitions, les fouilles et les dragages, le mystère subsiste.

Sans se lasser, les enquêteurs continuent leurs vérifications dans l'entourage de la maîtresse de Goineaud, la « belle Stonia », qui fut, comme on sait, soldate dans l'armée polonaise. Ce matin, ils ont entendu un officier polonais, mais la plus grande discrétion est gardée sur ce témoignage.

LES ANGLAIS construisent une cité fortifiée au cœur de Jerusalem

JERUSALEM, 6 août (de notre correspondant particulier G. Maranz, par câble). — Au cœur même de Jérusalem, les autorités britanniques ont décidé de créer une puissante forteresse. J'apprends de source autorisée que tous les édifices gouvernementaux, y compris l'hôtel des postes, seront remis à l'intérieur de cette enceinte fortifiée, dont les accès seront sévèrement gardés le jour et fermés la nuit.

Cette solution aurait été conseillée par la mission spéciale de hauts fonctionnaires anglais envoyés à Jérusalem après l'explosion du « Roi David ». Pour réaliser ce plan, le gouvernement a réquisitionné plusieurs parmi les plus importants immeubles de la ville.

Le plan de fortification comprend l'installation de tours de vigie munies de projecteurs qui éclaireront toutes les voies d'accès durant la nuit. Les Britanniques espèrent ainsi prévenir le nouveaux attentats.

A la Conférence de la Paix

SUITE 1

tique de publier son discours, en disant que le mien a été publié dans la presse libre des Etats-Unis. Or, j'ai devant moi le journal américain *New York Herald Tribune*. Le texte de mon discours n'y est pas du tout... mais par contre, je peux lire une longue critique de ce discours. M. Byrnes veut-il ce genre de réciprocité ?

Et après avoir parlé des trusts de la presse américaine et avoir cité l'opinion plus que désobligeante du procureur général britannique au procès de Nuremberg sur l'honnêteté et la liberté de la presse anglaise, M. Molotov a conclu en disant que la délégation soviétique était prête à user de son influence pour donner satisfaction à M. Byrnes auprès de la presse soviétique.

Le chef de la délégation russe avait auparavant abordé la question de l'élargissement de la conférence et celle de la procédure de vote et, déclarant qu'il ne voulait pas « donner de leçons », il avait affirmé qu'il comprenait mal pourquoi les Quatre remettaient en question les principes sur lesquels ils s'étaient mis déjà d'accord.

M. Spaak a levé la séance à 13 h. 47, en annonçant que la question de la majorité sera mise aux voix cet après-midi à la séance de 16 heures.

Marlène à New-York fera la connaissance de sa petite-fille

Marlène Dietrich est repartie hier pour les Etats-Unis. Elle n'aura tourné en France qu'un seul film : Martin Roumagnac, avec Jean Gabin pour partenaire. Celui-ci l'accompagnait à Orly. Marlène ne voulut, avant son départ, faire aucune déclaration. Elle confirma qu'elle tournerait un film à Hollywood, mais refusa de dire si elle reviendrait ou non en France. Elle se garda bien aussi d'annoncer qu'elle allait faire connaissance, aux Etats-Unis, avec sa petite-fille, car sa fille, Marie, — mariée l'an passé — a fait, de la toujours jolie star, une jeune grand'mère.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous apprenons la naissance de Violaine MIQUEL, fille de l'administrateur général d'« Elle », l'hebdomadaire de la Femme. Toutes nos félicitations.

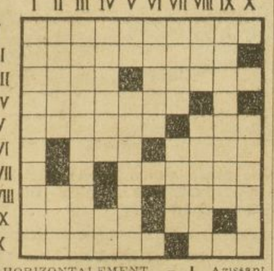
Reprenons la route. N'oublions pas nos 24 ans de mariage. Si nous le voulons nous pourrions être encore heureux.

Reviens, veux-tu ? Sophie.

(Communiqué)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 459



HORIZONTALEMENT. — I. Agissant avec solennité (10 lettres) — II. Où l'on peut prendre terre (9 l.). — III. Ile au nord du Japon (4). Possessif (5). — IV. Placées (7). — V. Il émane d'une autorité (6). Femme d'un amateur de jeune chair (3). — VI. L'une succède à l'autre (3). Le célèri en est une (4). — VII. Rafraîchissement divin (6). — VIII. Mesure algérienne (3). Poids à déduire (4). — IX. Ile de la Sonde (5). Sur une enveloppe (2). — X. Raccourcie (6). Chevalier à transformations (3).

VERTICALEMENT. — I. La nature a pour lui beaucoup d'attraits (10 lettres). — II. C'est la manière d'apprendre à commander (5). Tienne (3). — III. Ses prédictions sont assez connues (10). — IV. Percer (6). Phonétiquement: tirer (2) — V. Abréviation courante (2). Ne pas se contenter de ce qui échoit (7) — VI. De bonne ou mauvaise réputation (5). — VII. Oiseau sacré (4). Manifestation de volonté (4). — VIII. Boisson (3). Les principales fêtes en ont une (6). — IX. Il égale les pièces d'eau (8). — X. Pas troublé (6).

SOLUTION DU PROBLEME N° 458

HORIZONTALEMENT. — I. Causticité. — II. Insoumises. — III. Réel. Amers. — IV. Léger. — V. Otai. Etête. — VI. Nonce. Ru. — VII. Visiter. — VIII. Ei. Ta. Race. — IX. Nérédes. — X. Usas. Ame.

VERTICALEMENT. — I. Circonvenu. — II. Ane. Toiles. — III. Usé. Ans. Ra. — IV. Soilicités. — V. Tu. Etai. — VI. Image. Da. — VII. Cimeterre. — VIII. Isère. Asa. — IX. Tez. Truc. — X. Essieu. Eté.

LOCAL

15 à 20 BUREAUX

CENTRE DE PARIS

est recherché

par organisation privée pour installer services administratifs - Toutes propositions seront étudiées. Ecr. no 5682 France-soir

L. GUILLAUME

ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES

Privées et Industrielles

46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Tri. 14-02

FAITES RE... VOTRE VOITURE

ATELIERS R.V.A.

111, rue A.-France - Levallois - PER.24-96

Prise à domicile sur demande

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

MARQUE DÉPOSÉE

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

BOURSE DE PARIS

MARDI 6 AOUT

Marché un peu plus hésitant. Toutefois, le Suez poursuit son avance et les valeurs argentines sont recherchées.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 15	.....	Assoc. Minière	1 869	1 830
4 % 1878-80	92 75	93 05	Bolco	181	176
5 % 1920	138 50	137 95	Equat. Mines	1 485	1 445
3 1/2 % 1942	100 25	100 25	Guergour	5.500	5 560
3 % 1942	.....	.....	Min. Congo	.....	802
3 % 1945	92 50	92 15	Mokta	21 700	...
Caisse aut. 5 % 36	126	126 50	Nickel	3 250	3 130
Cdlig. 4 1/2 % 33	1.315	1.300	Ouenza	5 050	5 795
— 4 % 34	1.195	1 207	Penarroya	1 220	1 223
7 % 1924 $ 1 000	138400	.....	Pyrites Huelva	3 445	.....
4 % 1939 Fl. 1 000	71 000	71.000	Tekkah	3 885	3.800
Obl. Banque France	6 500	.....	Fse des Pétroles	3.570	3 550
B. N. C. I.	930	935	Hyd. St-Denis	1 700	1 660
C. N. E.	1.730	1.750	Standard Pétroles	3.300	3 390
Crédit Lyonnais	1.736	1 760	Gafsa	5 340	5 275
Société Générale	1 840	1 845	Ph. Constantine	2 999	3 000
Bque Afr. Occid.	2 800	2.800	Air Liquide	1 825	1 825
— Indochine	8 995	8.995	Algér. Prod. Chim.	1 040	1.050
Crédit National	3 300	3 400	Bozel-Malétra	.....	670
Bque H. Fco-Arg.	3.900	3.890	Cotelle-Foucher	2.575	2 586
— de Paris	1 350	1 310	Ugine	1 620	1 599
— Transatlantq.	805	825	Givet-Izieux	.....	5 600
B. U. P.	885	865	Kali	2 835	2 805
Cie Algérienne	1 710	1 700	Kuhlmann	2 460	2 420
Cdit Comm. France	1 675	1 590	Pechiney	2 260	2 235
— Indust. Comm.	985	973	Rhône-Poulenc	2 090	2 094
— Fcier France	5.850	5 900	Saint-Gobain	3 925	3 945
— Fcier Indoch.	840	825	Salines Djelfa-Dit	1 900	1 910
Marseill. Crédit	1.420	1 450	Port Pozaric	16.200	17.200
Suez	50.500	51.990	Chargeurs Réunis	4 475	4.545
— jouiss.	40 400	41.000	Delmas-Vieljeux	3 600	3 550
— fondat.	38.400	39 000	Transatlantique	381	390
— civile	14 940	15.200	Transp. Maritimes	6 750	7.100
Ch. fer B.-Aires	2 280	2.175	Bénédictine	9 995	9 999
Métropolitain	1.060	.....	Brass. Quilmès	30 000	30.900
Paris Industrie	1 105	1 145	— du Maroc	4 275	4 250
Santa-Fé (Ch. fer)	2 360	3 400	Ch. Gendarme	2.930	2 923
Shanghai (Tramw.)	1 640	1 615	Damoy	6.850	6.500
Docks Marseille	.....	2.380	Dist. Indochine	920	917
Eaux (Cie Gle)	1 525	1 516	Docks Rémois	1.141	1.180
Lyonnaise Eaux	.....	1.350	Cr. Moul. Corbeil	1 199	1 200
Aisthom	995	990	— de Paris	545	535
C. P. D. E.	1 410	.....	Mumm	3.020	3 010
Génér. Electricité	5 110	5.150	Nicolas	1 660	1 645
Littoral Méditerr.	1 125	.....	Nossi-Bé	.....	8 200
Energie Industr.	1.355	1 365	Olida	31 400	29 900
Fce mot. Truyère	2.550	2 675	Raff. St-Louis	3 240	3 400
Radio - Electrique	284	279	Say	1.364	.....
Signaux Electr.	9 950	10 600	Saint-Raphaël	43 000	44 500
T. S. F.	1 940	1 865	Sucr. Colonnales	1 775	1 850
Thomson	850	830	Cim. Lafarge B	4.300	4 300
Union Electr.	.....	645	— Français	6.875	6.640
Dollfus-Mieg	32.500	32.000	— Indochine	814	800
Gillet-Thaon	700	710	Follet	3.560	3.490
Saint Frères	2 630	2 620	Bergougnan	5 699	5.700
Gaz Lebon	3 375	.....	Caout. Indochine	2.065	2.015
Ecl. Chauff. P. M.	1.305	.....	Cult. Tropicales	590	589
Gaz et Eaux	925	930	Dunlop	3 400	3.440
Lyonnaise	.....	1.780	Indoch. Hévéas	958	955
Paris - Outreau	5 900	6 000	Terres-Rouges	1 315	1.310
At. Constr. Méc.	3.455	3.450	Coty	2.770	2.651
Ch. St-Nazaire	2.985	2 945	Gal. Lafayette	280	289
Châtillon - Comm.	.....	2.375	Nouv. Galeries	1 610	1.660
Citroën N.	4.025	4.200	Orosdi-Back	752	748
Comment - Foure.	2 260	.....	Paris-France	3 450	3 400
Electro - Métall.	470	470	Printemps	775	776
Fives-Lille	2.145	2 200	Lib. Hachette	4.545	4.470
Pontgibaud	4.430	4.480	Afrique Occid.	.....	.....
Ford	801	809	Colonies (Cie)	2 590	2.575
Acier. Marine	1.295	1.295	Lyonn. Madagasc.	1.305	1.300
Forges Nord-Est	3 890	3 900	Marocaine (Cie)	4.530	4.495
Jeumont	1.290	1 300	Maurel et Prom.	1.265	1 220
Fco-Belge Ch. fer	21 300	20 990	Ouest Africain	4 340	4.350
Denain - Anzin	4.100	4 139	Peyrissac	3 590	3.550
H. F. Saulnes	1.479	1 495	Tabacs Maroc	64.500	63 800
Louv. Montbard	1 270	1 250	Compteurs à Gaz	2 110	2.100
Fse Mat. Ch. fer	3.400	3.330	Entreprise (Gle)	1.420	1.405
Métaux (Fse des)	4 700	4 640	Trav. Marseille	2 395	2.270
Peugeot	1 865	1.890	Bque Ottomane	3 005	3.040
Saut-du-Tarn	3.175	3.243	Fco Canadien	20 500	20.900
Schneider	5.830	6.050	Canadian Pacific	1 890	1.900
Senelle - Maubeuge	1.900	1.895	Central Mining	10 600	10.550
Tréfil. Havre	2.560	2.568	East Geduld	4 335	4.480
Béthune	2.040	2.040	Geduld	2.755	2.815
Charb. Tonkin	2 750	2.810	Rio-Tinto	6 290	6.300
Anichc	1.715	1.715	Union Corporation	5 890	5.840
Anzin	1 040	1.050	Azote	7 090	7.190
Blanzy	1.975	2.000	Royal Dutch	.....	.....
Courrières	634	640	Est Asiatique D.	22 900	22.000
Lens	790	796	Liebig's	9 000	9 000
Liévin	425	425	Nestlé	38 900	39.000
Marles	815	815	Sucr. Egypte	4 725	4.600
Vicoigne	760	760	Suédoise Allum.	835	860

COURTIERS EN VALEURS

Acier. Chill	.....	33 700	Bastos	6 200	6 250
Hotchkiss	2 300	2.300	Barcelona Tract.	950	935
Albi	839	840	Canadian Eagle	628	620
Bruay	247	249	Wyoming	1.770	1 790
Huiles de Pétrole	1 830	1 805	Mexican Eagle	259	247
Oubanghi Oriental	2.625	2 600	Shell	1 806	1 820
Salsigne	5.925	.....	Anglo-Amer. Corp	2 480	2 510
Huaron préf.	6 750	7 075	Chartered	693	687
M'Zaita	795	800	Crown Mines	2 585	2 660
Tales Luzenac	13 100	13 300	De Beers ord.	8 875	8 275
Phosph. Tunis.	884	880	East Rand	935	940
Pointe-à-Pitre	2.145	2.140	Goldfields	1 785	1 765
Cambodge	1 725	1 740	Jagersfontein	812	783
Hutchinson	16 000	16 400	Rand Mines	2 875	2 860
Michelin	14 500	14.050	Transvaal	1 350	1 350
Padang	1 735	1.775	Rhod. Anglo-Am.	528	505
Schappe de Lyon	25.900	23 700	Roan Antelope	288	292
Viscose Nationale	1 865	1 800	Tanganyika	281	275
Brass Comète	6 575	6.500	Tharsis	660	648
— Champigneul	2 175	2.325	Trepca	135	137
Cinzano	4 190	4.215	Kuala	511	500
Pernod	4 490	4.500	S. A. F. A. C. pt.	7 250	7.425
Monaco	15 400	16 050			

INFORMATIONS FINANCIÈRES

LA REQUISITION EN FRANCE DES VALEURS EN STERLING donne lieu aujourd'hui à un commentaire mêlé d'informations de l' « Economist », lequel estime vraisemblable que le consolidé et les valeurs qui subiront ultérieurement la même mesure seront d'abord détenus par l'Office de stabilisation des changes entre la date de leur transfert au Trésor britannique et celle de leur enregistrement par la Banque d'Angleterre. Ces formalités ont pour but d'empêcher des fluctuations possibles du cours du change de la livre que pourrait provoquer une aussi importante opération. ■ **Les porteurs français de Credito Argentino 4 % 1941 et 4 1/2 % 1934** se voient dans l'obligation, vu les opérations actuelles de conversion et de remboursement de la dette intérieure argentine, de s'adresser pour les formalités à remplir concernant le remboursement ou l'échange de leurs titres, aux établissements de crédit chargés de l'opération, c'est-à-dire : Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie.

Georges Claude, un savant perdu par la politique

SUITE 3

être généralisé en France tera tripler nos récoltes.

Le gardien, lui s'instruit. Il sait ce que c'est qu'un « spectre continu » ou un « spectre interrompu ». Il vous parle de rayon infra-rouge, d'énergie calorifique.

Son heure de promenade terminée, Georges Claude regagne sa cellule et se plonge dans de mystérieux calculs.

Un extrémiste de la « collaboration »

Je vois d'ici nos lecteurs qui ont lu ces lignes se partager en deux camps.

J'entends les uns :

— C'est une stupidité d'enfermer un savant qui pourrait encore rendre d'immenses services à la France et à l'humanité. Il serait mieux à sa place à la commission de l'énergie atomique, à côté des Langevin, des Joliot-Curie, des Broglie...

J'entends les autres :

— Georges Claude est un traître. Un traître qui fut un des plus actifs et des plus efficaces complices de l'Allemagne. Il ne se contentait pas de souhaiter la victoire d'Hitler, il l'aidait de toute son âme. Il l'aidait en mettant ses découvertes au service de l'armée allemande. Il l'aidait en parcourant la France en compagnie de l'Allemand Grimm, pour proclamer que la guerre de l'Europe était « une guerre sainte », que la « cause nazie était la cause de la civilisation ». Il y a des jeunes gens qui l'ont cru, qui se sont engagés dans la L.V.F., la Waffen SS, la légion tunisienne. Georges Claude, traître complet, méritait la mort. Non seulement on lui laisse la vie, mais on la lui rend plus facile qu'à un prisonnier ordinaire. Regardez-le qui se prélasse couché dans le foin...

Georges Claude était, en effet, un extrémiste de la collaboration. Pas question de double jeu pour lui. Le 28 juillet 1944, il signait une lettre adressée à Hitler pour lui demander de faire pression sur Vichy et d'exiger une collaboration plus étroite et la peine de mort pour tous les résistants.

Au cours de son procès, Georges Claude prétendit avoir signé le texte sans l'avoir lu, faute de lorgnons.

Suicide raté

C'est peut-être encore faute de lorgnons que Georges Claude rata, le 19 décembre 1942, un suicide spectaculaire destiné à convertir la France à la collaboration. A l'issue d'une conférence qu'il venait de faire au théâtre de Bordeaux, il s'empoisonna avec 67 centigrammes de strychnine (12 fois la dose mortelle). Comme il avait bien dîné, le poison ne fit pas tout son effet. Pourtant Georges Claude avait déjà rédigé de sa main la dépêche d'agence qui devait annoncer sa mort à la France.

Après avoir absorbé son poison, Georges Claude, tout surpris de n'être point mort, a repris sa plume et a noté minute par minute ses impressions de suicide.

Le fanatisme des convictions collaborationnistes de Georges Claude ne fait pas de doute. Il n'est pas douteux non plus qu'il soit un grand inventeur...

Un savant sans diplôme

Son père était déjà un petit inventeur. Mais il ne fit pas fortune. Georges Claude, élevé pauvrement, n'a aucun diplôme universitaire : ni bachot, ni brevet élémentaire. Grâce à une bourse, il suivit simplement, à 16 ans, les cours de l'école de physique et de chimie. Il devint ensuite chef de laboratoire à l'usine municipale d'électricité des Halles centrales, puis ingénieur à la Compagnie française Thomson Houston. Il a attaché son nom à la mise au point de la fabrication de l'air liquide. Il liquéfia aussi le chlore pour fabriquer des bombes à gaz asphyxiants. Il inventa l'éclairage au néon.

Il n'était pas de ces savants qui vivent dans la lune. Il exploita lui-même ses inventions et en tira une centaine de millions.

On ne prête qu'aux riches,. Lorsqu'il fut arrêté, on affirme que les premiers plans des V1 utilisés par les Allemands émanaient de lui. L'affaire fit grand bruit. Mais l'instruction le lava de ce crime supplémentaire qui ne fut pas retenu contre lui.

C'est Maurras qui le perdit. Il se présente aux élections en 1936, est battu et se lance à fond dans la bataille politique. Il est dès lors le « savant de droite ». L' « Action Française » l'encense et injurie Langevin, savant de gauche.

Je pensais à tout cela, en regardant Georges Claude dans son pyjama, avec son petit jardin, son matériel de fortune. Il est affable, alerte. C'est un spectacle qui peut susciter des émotions diverses, mais qui — en aucun cas — ne peut vous laisser indifférent.

Max CORRE.

Copyright by France-soir and Max Corre.

Prochain article :

A Fresnes, la télégraphie sans fil fonctionne sans interruption

OUTRE-MANCHE, UN AN APRÈS LA VICTOIRE

Un conservateur parle... en musique aux travaillistes

SUITE 2

quelle on lit « poison » et y boit à larges goulées. Le mari se jette sur la malheureuse, lui arrache le flacon et s'écrie, avant d'y porter les lèvres à son tour :

— J'avais caché dans cette bouteille le peu de whisky qui me restait. Tu ne vas pas me la sécher d'un coup. Ça, ce serait la dernière catastrophe !

Et la salle délire de joie.

Dans l'ensemble, on le voit, le Londonien accepte son sort avec autant de bonne humeur qu'il est possible.

C'était le bon vieux temps

Et samedi, pour le Bank Holiday (c'est-à-dire le week-end de deux jours et demi du début d'août) c'est par centaines de milliers que les Londoniens, après avoir fait la queue pendant des heures, ont pris d'assaut les trains qui mènent aux plages : Blackpool, Margate, Bournemouth, Brighton, où ils auront toutes les peines du monde à se nourrir, à se loger et même à trouver une place sur le sable de la plage... La plupart, comme les autorités le leur avaient recommandé, emportaient avec eux, leur pain.

Mais tous emportaient surtout une inaltérable provision de gaieté, car l'Anglais ne laisse jamais passer une occasion de se donner du bon temps. Et rien n'est plus facile à divertir.

L'époque actuelle, néanmoins, n'est pas du goût de l'Anglais, c'est visible. Et l'avenir, avec son atome de Damoclès suspendu sur le monde, l'inquiète.

Aussi est-il normal que le Britannique éprouve la nostalgie du temps où le monde était heureux, c'est-à-dire les « gay nineties » qui sont, pour nous, l'époque fin-de-siècle, et l'ère edwardienne, qui est, pour nous, la chère période Fallières.

— *Those were the days !* soupire John Smith. Ça, c'était des jours ! La preuve que nous les regrettons ? Regardez cette affiche :

SALLE DES FETES
DE LA MAIRIE (Chelsea)
Tous les jeudis
Soirée du Bon Vieux Temps
VENEZ DANSER LA POLKA
ET LES LANCIERS !
VENEZ VOUS RETREMPER
DANS L'ATMOSPHERE
des joyeuses années 1890-1900 !

Voici, à côté, l'affiche d'un autre bal du même genre, au Town-Hall de Fulham et, plus loin, celle d'une fête analogue à l'Holborn-Hall. Et voici la réclame d'un spectacle : *Can Can*, avec les vaises et les quadrilles d'Offenbach !

Chemin faisant, John Smith me montre de vastes panneaux publicitaires pour un film anglais : *Gaiety George*.

— Il n'est pas très bon, ce film, mais on y court, parce qu'il fait revivre le vieux Gaiety Theatre d'avant 1914, dont les moindres figurantes — c'était classique — devenaient bien vite les légitimes épouses de nobles lords.

« Au théâtre, le grand succès de l'année, c'est *l'Eventail de lady Windermere*, d'Oscar Wilde, que l'on joue en costumes 1889.

« Et tous les soirs, la vieille compagnie d'Oyly Carte fait recette au King's avec *Le Mikado*, les *Pirates de Penzance* et autres vénérables opéras-comiques de Gilbert et Sullivan, morts depuis plus de trente ans. »

Rétrospective du baiser

Nous venions d'arriver dans Regent Street.

— Vous voyez cette queue devant Darland Hall ? dit John Smith. Ce sont des gens qui veulent entrer à l'Exposition des 50 ans de films. Ils y verront mieux que l'étreinte de Gregory Peck, le nouveau jeune premier américain à la mode, et Ingrid Bergman, la star du moment, dans le film « Spellbound », le succès du jour ; ils y verront le premier baiser qui ait jamais été enregistré pour l'écran. Ce baiser historique a été donné en 1896, aux Etats-Unis, pour le Kinetograph, par un jeune premier fortement moustachu qui s'appelait John C. Rice, à une jeune première plutôt corpulente qui se nommait May Irwin.

» De même que « L'arroscur arrosé », des frères Lumière, est le père de tous les films comiques, de même ce premier baiser cinématographique constitue le premier « état » du film sentimental, du film d'amour. Si j'ose dire, John C. Rice et May Irwin ont fait des petits depuis 1896 !...

» Assis sur des bancs de bois, ces spectateurs de 1946 vont assister, dans la reconstitution méticuleuse d'un « Picture Readez vous of the Haut Ton (sic), à une séance de cinéma comme on en voyait vers 1910. Il y a même au piano une dame à lourd chignon et en corsage aux manches à gigot tout à fait d'époque. Nostalgie du passé, vous dis-je... »

En remontant Regent Street, nous nous étions arrêtés près de Regent's Park. Notre promenade fut interrompue par un étrange défilé de « teuf-teuf » des temps préhistoriques de l'automobile.

— Vous voyez, dit Smith, nous fêtons aussi, avec émotion, le cinquantenaire de la loi relative aux « locomotives roulant sur les grands chemins » et qui supprimait, pour les automobilistes, l'obligation de faire précéder leur voiture d'un piéton agitant un drapeau... Le passé, toujours le passé...

— Alors quoi, dis-je, pas de concession aux tendances modernes ?...

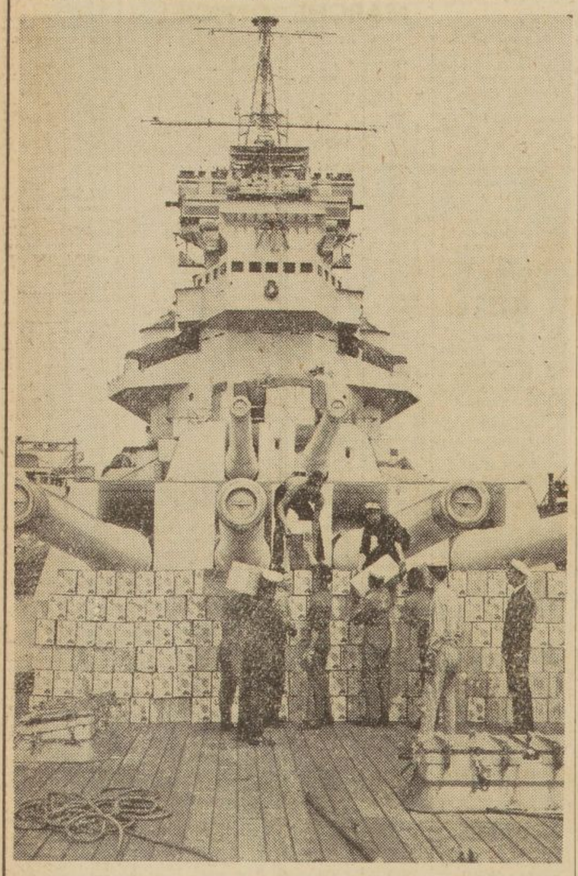
— Je vous parlerais bien, comme nouveauté, de « Big Ben », une revue politique (la princesse Elisabeth, M. Attlee, M. Bevin et M. Morrison assistaient à la première), de sir A.P. Herbert, député conservateur, qui dit en musique, ce qu'il pense d'eux aux socialistes, mais voilà : on y va surtout parce qu'elle a été montée par Charles B. Cochran. Et avec Cochran, qui a 75 ans, c'est le souvenir de cent cinquante spectacles montés par lui pendant un demi-siècle qu'on va chercher. Toujours la nostalgie du passé...

» Ce soir, néanmoins, je vous ferai assister, si cela vous intéresse, à la première manifestation, en Angleterre, d'un mal nouveau, fort contagieux dit-on qui, né à Paris, aurait déjà gagné une partie du monde habité : j'ai nommé l'existentialisme. Soyez à 8 heures à l'Arts Theatre Club.

Je fus exact au rendez-vous. L'affiche portait « Vicious Circle ».

— C'est « Huis-Clos » de Jean-Paul Sartre, traduit en anglais, dit John Smith. Vous avez dû lire dans les journaux, qu'une dame du Sussex, ayant trouvé l'autre jour dans son

France-soir



L'EQUIPAGE DU « DUKE OF YORK » décharge à Plymouth cinq mille caisses de vivres envoyées à l'Europe par l'Etat de la Nouvelle-Galles du Sud.

LE VICE-AMIRAL JAMES L. KAUFFMAN vient de remettre à cet enfant de cinq ans la croix de guerre de son père, Arthur C. Beeman, pharmacien chef, tué en 1943.

FRED SMITE JUNIOR, DE PITTSBURGH, atteint de paralysie infantile, passe la plus grande partie de sa vie dans un « poumon d'acier », ce qui ne l'empêche pas de jouer au bridge. On l'aperçoit, couché et regardant, dans un miroir adapté à l'appareil, ses cartes tenues par son infirmière, Mrs Mike O Malley.

PENDANT UN AN, LES ANGLAIS avaient ruminé leur revanche...

CONTRE LES NOIRS BRITANNIQUES
Bailey, Wint, Roberts, Adedoyen
LES NOTRES NE PURENT RIEN

((De notre envoyé spécial Robert MARCHAND)

LONDRES, 6 août. — Personne dans l'équipe de France n'avait songé — ne fût-ce que l'espace d'une seconde — à une victoire possible des Britanniques. Rien d'ailleurs n'aurait justifié une telle pensée. Nous vivions avec le souvenir du match de l'an dernier qui avait été un écrasement pour les Anglais.

Or, qu'avaient fait les nôtres depuis cette date ? Ils avaient progressé et cela dans presque tous les domaines. Les récents championnats de France n'avaient-ils pas, d'ailleurs, confirmé ces progrès ?

Et les Anglais ? Certes, on savait que Wooderson était un champion hors classe, que le noir Mac Donald Bailey était imbattable en sprint, que le géant Wint était un autre Woodruff. Mais il ne suffit pas de trois athlètes exceptionnels, n'est-ce pas, pour battre une équipe de France aussi solide !

Aussi, tout en regrettant les forfaits de Lunis et de Cros, se consola-t-on en pensant qu'ils définiraient l'écart vainqueur qui nous séparerait des Anglais, sans pour cela nous mettre en péril.

Lorsque, en arrivant ici samedi, on apprit que la plupart des athlètes anglais courraient le même jour à Glascow, que d'autres disputaient un challenge quelque part ailleurs, mais toujours loin de Londres, et qu'ils auraient, pour regagner la capitale anglaise, de très nombreuses heures de chemin de fer à subir, on s'étonna. Les Britanniques n'attachaient-ils au match qu'une importance secondaire, ou bien, alors, étaient-ils si sûrs de vaincre ? Et l'on opta pour la première solution.

Une revanche bien préparée

Hélas !

En fait, les Anglais avaient préparé leur affaire de main de maître ! Leur défaite de l'an dernier avait été pour eux le stimulant le plus énergique qui soit. Une pareille mésaventure ne devait pas avoir de lendemain et ils avaient tout mis en œuvre pour cela. Il y a un an, à Colombes, ils n'avaient gagné qu'une course sur dix. Cette fois, ils les enlevèrent toutes, sauf deux, car Marie, sur les haies, et Gallet, au steeple, sauvèrent un honneur qui en avait bien besoin !

Il était normal que le noir Mac Donald Bailey enlève le 100 yards et qu'il domine de la tête et des épaules, égalant en 9" 7/10 le vieux record d'Eric Lindel. Mais Bailly, qui avait pris un départ très rapide, aurait pu espérer une seconde place. Malheureusement, sur le fil d'arrivée, Archer vint la lui souffler. Cet archer du Diable ne s'en tint pas là, d'ailleurs, puisque dans le 220 yards il joua au même Bally le même vilain tour, alors que tous les Français présents se préparaient à battre des mains pour fêter la victoire de leur compatriote.

Archer, comme la plupart des Britanniques, est un extraordinaire finisseur !

Les défaites de Chefd'hôtel et Hansenne

Ils n'eurent pas à montrer cette qualité dans le 440 yards où Sigonney, perclus de rhumatismes, fut déporté ainsi que Santona dès l'entrée de la ligne droite. Mais ils la montrèrent dans le 880 yards où White battit le géant noir Wint, après que celui-ci eût estoqué Chefd'hôtel et Quilici, Chefd'hôtel, d'ailleurs, hésita à se jeter dans la foulée de White, lorsqu'il démarra, pensant qu'il s'agissait peut-être là d'une tactique. Tout autre, y compris le plus malin, eût tombé dans le panneau, car les Anglais eux-mêmes ne pensaient pas que le noir puisse être battu. Et, pour combler de malheur, les deux Français se gênèrent mutuellement.

Dans le mile, où l'on espérait une victoire de Hansenne, ce fut aussi une rude désillusion. Le petit Messner fit ce qu'il pût, il le fit bien, et l'on aurait tort de lui reprocher de s'être un peu trop écarté de la corde à l'entrée de la ligne droite. Un écart qui, malheureusement, permit à l'Anglais Wilson de passer sonnez, d'abord, puis ses jambes, et de surprendre Hansenne. Mais le sprint de Wilson laisse supposer qu'il aurait gagné de toute façon.

Une défaite, certes, mais une grande performance de Pujazon

Le 3 miles (4.827 mètres) montra non seulement l'extraordinaire vélocité en fin de course du petit notaire Sidney Wooderson, ses remarquables possibilités au train. Il mena, en effet, de bout en bout, ce qui ne l'empêcha pas de démarrer très sec au milieu du dernier tour et de terminer en un sprint étourdissant, alors qu'il n'avait plus rien à craindre ! Pour le plaisir, sans doute... et aussi pour le temps!

La course de Raphaël se résume en peu de mots. 14'2" aux 3 miles correspondent à 14'32" aux 5.000 mètres, ce 5.000 mètres dont le record est détenu par Jean-Bouin et Rochard avec 14' 36" 8/10. Bravo Pujazon! Mais quel dommage que les règlements n'aient pas permis à notre beau champion de couvrir les derniers 173 mètres qui lui eussent permis de battre le record!

Quoi qu'il en soit, Pujazon est bien, et de loin, de très loin, l'athlète numéro 1 de France. Quelques compétitions comme celle qu'il vient de disputer lui permettraient d'améliorer sa fin de course. Même remarque pour Breistroffer auquel la supériorité de Pujazon n'enlève rien de ses qualités et de son magnifique courage.

Marie et Gallet, bravo!

La victoire de Gallet dans le steeple fait plaisir, bien sûr! Mais ce vieux routier est habitué au succès. Celui-là lui était dû et il aurait pu être beaucoup plus brillant encore s'il n'avait pas — tout au long de la course — attendu son coéquipier Guyodo pour lui permettre de conserver la deuxième place.

La victoire de Marie sur les haies hautes est des plus satisfaisantes parce que l'homme est jeune et qu'il disputait hier son deuxième match international. On craignait qu'il ne se laisse influencer; il en fut tout autrement!...

Des protestations justifiées

LONDRES, 6 août. — Les athlètes français ont protesté contre le logement qui leur avait été réservé. Ils ont protesté aussi contre les décisions des juges du concours qui favorisèrent vraiment trop leurs compatriotes.

On en déduira, de l'autre côté de la Manche, que les Français ne sont pas « fair play », qu'ils n'agissent pas en gentlemen, et tout et tout...

Certes, les athlètes, souvent énervés, ne mesurent pas la portée de leurs déclarations. Mais ils sont excusables lorsque, comme ce fut le cas, elles reflètent la vérité. Et la vérité est que les athètes français n'ont pas eu à lutter seulement contre leurs adversaires...

La « dernière » du championnat des routiers

La dernière épreuve du championnat de France sera disputée le 18 août contre la montre. Voici la liste des dix-sept qualifiés :

Le Nizerhy, de Muer, Vietto, Martineau, Kallert, Brulé, Lazaridès, Lapébie, Dolhats, Thiétard, Rémy, Boda, Danguillaume, Piot, Paul Néri, Soffietti et Caput.

Les coureurs partiront de 5 en 5 minutes.

Scolary veut faire la conquête de Paris

en espérant qu'Aston sera son Vietto

(de notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

CANNES, 6 août. — Il y a quelques années, Valenciennes jouait à Cannes. Un grand gaillard, mince comme un fil de fer, suivait avec passion le lever de rideau.

Il remarqua bien vite un gamin haut comme trois pommes mais déjà carré et trapu.

— Ce gosse sera un « crack », laissa tomber Peter O'Dowd.

La prédiction du fameux Britannique s'est réalisée.

Lucien Scolary est devenu un « crack ». Dans l'antichambre de l'équipe de France, il compte fermement s'imposer au Red Star qui n'a pas hésité à débourser 1 million 200.000 francs pour lui.

Nous l'avons vu avant son départ, alors qu'il faisait son tour d'adieux sur la Croisette :

Car, comme un bon cadet de province, Scolary « monte » faire fortune à Paris.

Son ancien patron : Sobieski, où il était commis épicier, Pierre Poësi, un peu ému de voir partir le plus beau produit local, Henri Salfati à la plage du Carlton, Max Bardon, ex-directeur sportif de Nice-Côte d'Azur, et qui, comme un vulgaire footballeur, a son bar : le Royal, en pleine Croisette...

Scolary était un peu triste.

— Entre nous, j'aurais bien aimé jouer au Stade à cause de mon ami Luciano, mais au Red Star, il y a le « maître » Aston, et cela me plaît aussi.

Scolary réfléchit un instant :

— J'espère qu'il sera mon Vietto et que je serai son Lazaridès.

Pourquoi pas ? Le tandem peut s'imposer facilement...

★ ★

L'allier gauche Bilbao, qui jouait à Coventry, séjourne en Suisse, mais son contrat le liant aux Girondins est signé. Et Bilbao, basque d'origine, arrivera d'ici le 15 août dans la capitale du Sud-Ouest.

Le match organisé au bénéfice du joueur Escola, du F.C. Sète, a été gagné par l'équipe des internationaux sur l'E.S.C. Rochelais par 3 buts à 1.

Schwartz (à g.) et Scolary en grande conversation sur la Croisette

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

Des bons règlements qui font les bons commissaires

Très émus, les commissaires de la course du Tour de France, en voulant tout arranger avec beaucoup de bonne volonté, ont, comme on dit vulgairement, tout fichu par terre.

Dans un communiqué à la presse, que j'ai lu, honnêtement, un peu en avance, ils précisent que l'article 2 du règlement de la course prévoyait que les coureurs ne doivent recevoir aucune aide, ni d'un autre coureur, ni d'un directeur sportif, ni d'un officiel...

En foi de quoi, ils maintiennent les cinq minutes de pénalisation à Vietto... Pénalisation qui eût pu être connue avant le départ d'Aix-les-Bains, si le directeur de la course n'avait manifesté le désir qu'elle fut... différée.

Jusque-là, rien à dire ou presque.

Mais, pleins de zèle, les commissaires expliquent, dans leurs attendus, que ce qu'ils reprochent à Vietto, c'est le retour de son vélo sur le dos de notre confrère Jean Garnault, à moto.

Cela a été extrêmement profitable à Vietto, disent-ils. S'il avait attendu la camionnette, qui serait arrivée tôt ou tard, tout était normal...

Pardon, messieurs les commissaires, vous tolérez maintenant cette camionnette, alors que vous avez condamné en vertu d'un article qui ne prévoit « aucune aide d'aucune sorte ». Il y a contradiction!

Mais, nous répondent les commissaires, c'est parce que le rôle de cette camionnette est mal défini...

Vous faites de votre mieux, commissaires de mon cœur; mais pourquoi acceptez-vous des règlements aussi mal définis ?

Dans le Tour de Suisse, le règlement précisait très exactement le rôle des deux camionnettes de secours et de réparations.

La première suivait le leader du classement général et pouvait lui apporter une aide... mécanique immédiate.

La seconde roulait en queue et avait pour mission d'être secourable pour tout le monde.

Et, ainsi, on n'eût pas d'incident stupide.

Faute d'appeler un chat, un chat, on fait toujours des sottises.

Si le règlement de la Course du Tour avait été suffisamment explicite, on n'aurait pas à condamner aujourd'hui le rôle de la camionnette ou de ses émissaires qu'elle a parfaitement le droit d'avoir si elle est « reconnue » officiellement.

Les bons règlements font les bons commissaires. Les bons commissaires font les bonnes courses. Les coureurs et le sport font le reste...

MESSIEURS LES COUREURS DU COURAGE S. V. P....

Nous avons vu dimanche, dans le Grand Prix de Nouan-le-Fuguelien, un bien triste tableau. Celui du professionnel qui se rend au départ pour effectuer ensuite 10 kilomètres, revenir au plus vite au vestiaire pour se changer et, enfin, chercher un coin tranquille pour se faire bronzer au soleil.

Ces méthodes sont désastreuses. Faites preuve de volonté ou alors changez de métier. Prenez l'exemple sur un René Debenne, qui lutta jusqu'à l'épuisement complet, ou un Chassot (des Indépendants) qui terminèrent en compagnie de Dorgebray, complètement éprouvés par la chaleur et les crampes.

Messieurs, si vous voulez que le sport cycliste continue d'être pris au sérieux, ayez le courage de terminer une course. Il ne faut pas faire semblant de souffrir.

Al. SOLA.

Le trio des Louis

On serait tenté de croire que les astres sont favorables cette année aux coureurs cyclistes qui se prénomment Louis.

Championnat de France de vitesse : Louis Gérardin.

Championnat de France de demi-fond : Louis Chaillot.

D'autre part, il est permis d'envisager dès maintenant la victoire certaine de Louis Caput dans le championnat de France sur route.

Footballeurs contingentés

Le nouveau racket international est insatiable. On veut arracher à la Hongrie une de ses dernières richesses : les footballeurs.

Des dirigeants étrangers sont arrivés dans le pays il y a quelques jours et ont commencé leur razzia.

De nombreux joueurs se sont vu offrir des salaires équivalents à leur actuel gain annuel.

Evidemment, au prix où est le beurre hongrois! Mais cette situation critique a ému la Fédération.

Elle a énergiquement défendu à ses joueurs de quitter le sol national.

Au cas où un de ceux-ci enfreindrait la loi, ladite Fédération fera appel à l'autorité supérieure : la F.I.F.A.

Produit du terroir, le footballeur hongrois sera contingenté et non exportable.

Nous n'en goûterons pas cette année!

ROGER LAPEBIE veut faire de son frère un champion du monde

Le séjour de Guy Lapébie à Paris aura été de courte durée. Juste le temps d'apprendre sa sélection officielle pour le championnat du monde et le voilà reparti en direction de Bordeaux, où il va retrouver son frère Roger qui fait sa rentrée dans le Derby de Villeneuve-de-Marsan.

Ce qui était une probabilité, il y a quelques jours, est devenu une certitude aujourd'hui. Guy est fermement décidé à confirmer les espoirs mis en lui sur le circuit de Zurich.

Finis les contrats qui l'obligent à des déplacements fatigants. Guy Lapébie a tout résilié pour se remettre aux bons soins de son frère qui l'amènera à sa meilleure condition au début de septembre.

Ce que Roger n'a pu devenir, Guy le sera peut-être grâce à ses conseils.

M. C.

Pails a battu Drobny à Prague

PRAGUE, 6 août. — Le tournoi international de tennis de Prague a pris fin sur les résultats suivants : Smolinsky (Tchécoslovaquie) bat Hasper (Australie) : 3-6, 6-4, 6-2 ; Dinny Pails bat Drobny 6-3, 6-3, 6-3.

DEMANDES D'EMPL. 30

Secrétaire st.-dact. brevet sup, 9 ans réf. cap.second. patron. ch. situat. stab. Ecr. LS Publipress, 31,bd Bne-Nouvelle,Paris-2e

Ancien MAGISTRAT, ancien AVOCAT, hautes références, Légion honneur, actif, collaborerait affaire sérieuse. Capitaine FERRER, Tribunal Militaire, MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)

Dess études sup. cherche travail dom. LUROT, 16, avenue Emile-Zola, Paris-15e. VAU.36-25

J. F. demande travail dactylo à domicile, A. CHARMEUX, 7, quai de l'Artois, Le Perreux.

J. F.dem.trav.dactylo à f.à domicile, B.Monzon, 9,r.du Retrait

Mr 38 ans, comptable et dactyl, bon, inst. en prés. rech. travail suppl. le soir à dom. ou non même branche ou autre. A. PONTOIS, 36, r. Condorcet. Paris-9e.

Chauf. méc. t. pl. sérieuses réf. fera empl. août ou sept-emb. Ecr. PR N° 5686 Fr.-soir.

COMPTABLE diplômé libre 3 1/2 journ. par semaine. MAX. 60, r. des Ceriséers, Colombes.

J. ménage cherche pl. femme c. cuisinière, homme ts trav. campagne. HAXAIRE Jean, FRELAND (Haut-Rhin).

OFFRES D'EMPLOIS 100

Lemarchand, 11,r. Royale, dem. b.MAROQUINIERS sacs ceint.

EMPLOYES hom. et fem. calcul. et écriv. bien connaiss. si possib. mach.à écrire. Meunier, 26,r.Pts-Champs.

On demande bonnes mécaniciennes, finisseuses, 1 mateleasseuse en confection. S'adr. Equipement Mod., 98,bd Péreire, Paris.

On dem. pr entr. immédi. ou 1er sept. une Secrét. Sténo-Dact. sach. rédig. courrier et une St.-Dact. expérim. Pl. stables bien rémun. SOLO, 18,av.F.-Roosevelt

Vend.prés.b.parl.angl. sér.réf.ex. Ag. Théâtres, 14,bd Madeleine

BOBINIERS
OUTILLEURS Professionnels
MONTEURS Mach. Electr.
BOBINIERES
Sté GRAMME, 200,r.Paris,Pantin (Mo Eg. Pantin) (SLMO, 5.808, Pantin, 35, r. Pré-Saint-Gervais).

MECanographe et DACT. recherchées par Pharm. A. Bailly, 15,r. de Rome (8e). Se prés. de 9 à 12 et de 14 à 17 h. (Caut.Coop.).

INSTITUTION de J. Gens, 28, Grande-Rue, à Montlhéry, dem. Instituteur B.E.Bac pr cours moy.

Sont demandés pour service occupation à Mayence bnes sténo-dactylographes, traitem. mensuel 6 à 8.000 fr. plus indemnités de 45% pr célibataires et de 65% pr chef de famille, logement et blanchissage gratuits, prix quotidien 72 francs. Comptable traitement mensuel 8 à 10.000 fr. plus mêmes indemnités. Se présenter d'urgence, 2, bd de La Tour-Maubourg, PARIS (7e arr.)

EMPLOYé QUINCAillier dem. par Ets Nozal, 9,quai Passy

4 France-soir DE

On dem. d'urgence sténos-dactylographes et Jne Dessinateur. Se prés. 2, bd La Tour-Maubourg.

Messieurs et Dames bon.prés. pr courtage fac.Gr.gains imm.assur. Mardec.20,r.Mogador (9-12h.)

Expert compt.recherche secrétaire compt. homme ou femme bon. instr. gérér, titulaire certif. teneur livres ou dipl. comptable, réf. exigées, situation avenir possib. faire stage expertise comptable. Ecr DAISPY, 5, rue Adolphe-Focillon, PARIS (14e arr.).

Dem.Jne H.16/18 a. pr trx bur. Guichou, 12, r. Rougemont-9e

Jne FILLE Sténo-Dactylo, emploi stable. SYNDICAT MAGASINS GENERAUX, 62, rue du Louvre.

Cherche Secrét. sténo-dact sér. réf. DUTHIL, 5,r. Alexandrie.

Première MAIN Haute-Couture. Armande, 5, r.d'Uzès. Paris-2e

Rech.Ajust.con.tour Tôlier,Tourneurs.Se prés. CCE,23,r.Miollis

Employés aux écritures b. référ. libres suite. Se prés. 10 à 12 h. Ets Haymann, 15, bd Poissonnière

Sténo-dact. et empl. écrit. dem. urg.Se prés.Sté Nord-Africaine Réassurances, 38,av.Opéra, Paris.

Instit. de Beauté dem. masseuse fac. conn.Part.tous soins vis. et cuir chev. Dipl. sér. ou réf. ex. Instit. Dejaegere, 90, bd Magenta

Chauf.liv.pr voit.tour.Se prés.17-18 h. Mutuelle, 5,r.St-Augustin

Sténo-dactylo expérim. Monard, 18, r. Danton, Pré-St-Gervais.

2 secrét. sténo-dactyl. p journée et 1/2 jour, b. rétrib. Se prés. matin. Ets Super-Champion,4,r.L. Pouquier, Levallois, Bld A.-Frnce

L'UNRRA cherche Dact. et Secr pr empl.temporair.Paris. Bonnes conn.anglais, dactyjog. indispens., sténogr.souhaitab. Appoint. 10 à 15.000 par mois. Ecr.seulem. au Service du Personnel, Hôtel Moderne, place République, Paris

Société cherche pr bur. Champs-Elysées une employée de bur. même débutante et une dactylo. Téléphoner à Montmartre : 89-80.

Peintres qualif.plac.stab. Daudé, 15, r. Croix-d'Or. Montpellier

Remplt 1 mois partir 13 août & étudiant parl. angl. pr salle de rédaction. Ecr. Associated Press, 21,r. de Berri, après 16 h.

Tr. bon.Sténo-Dact débutante pr empl. stab. Ecr. SIAC, 134,bd Haussmann-8e ou tél. CAR 00-41

Dem. Moniteur Auto-Ecole expérim. qualités réelles. Dld.25-22

REPRES.COMMles 150

Cherche représentation pour le Maroc. Ecr. N° 5693 Fr.-soir

PROPOS.COMMles 160

Offre en assoc.beau magas.angl. 1er locaux 100 m2 conv. fabrique, labor. Commiss.Export. Ecr. PERIER, 66,r.St-Antoine,Paris-4e

Fraises - Producteur-Exportateur de primeurs cherche Acheteur pour production totale ou partielle Fraises qualité extra, livraison aérienne journalière décembre à juin. Ecrire CAPITRAVAIL, angle rue de l'Horloge et de Fouquet, Casablance, passage Caulier

Importante organisation disposant locaux luxueux, très bien agencés, sur Champs-Elysées, serait intéressée par article nouveau à lancer ou diffuser. Gros et détail. Ecrire : DORLAND, 65, Ch.-Elysées, PARIS (case 121).

OCCASIONS DIVERS 150

Vente Tapisseries Aubusson et meubles anciens. Livres-du-Château St-Romme, Me SURDON, Notaire, ROYBON (Isère).

INDUSTRIEL ch. mach.à écrire. HIBON, 11,r.Nicolo, Jas.67-29.

Part.vd à part.M.écr.Roy,tr.b.ét. Duquenoy, 67,Gde-Rue,Enghien

Achète MEUBLES, Obj.div. Ecr. Jean.37,r.Hermel-18e Va dom.

Achète MEUBLES, TAPIS, Ray. 18, r. St-Nicolas DID.76-42

SECLY, 28, r. Vignon TAPIS (Opé.04-22) ach.cher

Vds machine tricot 7 60 Jacqu. 111, av. A.-Briand, Montrouge

L.OCAT.NON MEUB. 150

Echange appt 3 pièces Grenoble contre similaire Paris. CARTALIER, 36, r.d. Bourdonnais-1er

URGENT. Ch. directement Appartement av.reprise, Eto.56-71

APPTS immédi. disponibles. Gd chx, Eclair, 16,r.Sauffroy-17e.

Echange direct. 9e arr. Appt. 6 pces confrt pavillon banl. avec local 400 m2 minimum COMTE, 4, pl. de la Chapelle. NOR.89-43.

Pr Trouver, Echanger, Acheter, Vendre, Céder directement gs frais. RELOGEMENT-ECLAIR, 16, r. Sauffroy, Paris. Mar.49-37

Ch. 2-3 pces vides ou meublées Paris ou banl. Récomp. Dlot. 46, qual Louis-Blériot, Paris-16e

APPARTS à LOUER ou à échang. ss % ni comm. d'interm. Relogem. P.P.T., 12, r. Hector-Malot. Me Gare-de-Lyon.

LOCAUX COMMERC. 150

PAS-PORTE LOCAUX Industriels et commerc. Rez-de-ch., étages. Gd choix. Tous prix. Tous quartiers. Spécial. Tru.41-36 ROBERT

R. Charenton. Local r.-d.-ch. 40 mq pr atelier ou bx bureaux. Px 330.000 et pte propté. Goldstern, 16, pl.République, Bot. 77-85

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux Centre Paris pour installer services administratifs. Toutes propositions seront étudiées. Ecr. PR N° 5.682 Fr.-soir.

APPART.VENT.ACH. 150

LIBRE, COLOMBES, 5 p.pr. eft Tél. gar. Pr. rare. Pr. intér. Stenger, 30,r.St-Augustin,Opé85-62

Près HALLES quartier très commerc. Vends APPT. 2 à 5 p. princip. Situat. excpt. O.P.C.A., S.av.de Messine. LABorde 13-00 et 13-10

MEUBLES 150

Rech. appt mbjé jusqu'à 5 pces urg. Tél. Raymond. Tri. 72-46.

On dem.dame habt centre Paris pouv. prend.en pens. fac. suiv. Ine ménag.cond.tr.avant. Ec.n°258 Nanqueize,24,r.Lévis, qui transm.

PROPRIETES,TERR. 150

ESBLY. Beau pavillon 6 p. s.bain ch.-cent. garag. jard.400 cl.murs

MAREL Parf. état. 750.000 19av.Opéra.Opé03-25

Employé achète pavillon, Ecrire M. LAMY, 1, r. Pache (11e)

PARIS, PAVILLON 4 pièces, Libre de suite. — Bas prix. OTIC, 29,r. Mogador. TRI.50-28.

Départ, splend. villa 7 p. bains, conf. fruits, garage, pêche, canot. Urgent. 1.500. Cab. LA SOLOGNE, Romorantin, Tél. 57.

Cherche Pavillon banlieue Sud, de préférence. HŒNEN, 26,r. de l'Avenir, L'HAY-LES-ROSES.

St-Denis, Imm. 3 ét. 2 bout. 25 ch.usage hôt. Fin bail. 300.000 Goldstern, 16,pl.République (10e)

CLAMART Empl. superbe pr ts commerc. PAVILL. Libre. 4 p.garage s/av. 725.000.Tri.46-37 MARKINE

16, r.d'Aumale

VILLA,PAVILLON 350 af.à vdr. LISTE GRATUITE Dantin Fr.,33.Ch.-Antin.Tri.68-62.

Riva-Bella, Benouville, Houlgate Terrains dep.25.000 m2. Crédit. BAUDRIER, 21,r.Liège.Eur.52-88

Bani. pr.sortie gare, terr. à bâtir Notice gratuite France Foncière, 7,bd Capucines. Opé.06-56.

BEZONS, 2 pav.libres: 1e 5 p.; 2e 2 p.c.gar. A. eft. 435.000. TAFFIN, 5,r.Coq-Héron, PARIS.

Départ Colonie PAVILLON Cède directem. mbjé ou non. Lig.de Sceaux. 6 p. Jard. 650.000. Me tél. NOR.22-26

ISSY-les-Mx tr.b.Imm.moderne en 8 briques appar. 5 ét. et cft. Revnet 35.000. Px 1.600.000. Mobilia 107,r.Lafayette, Paris, Tru.32-70.

Clamart Pavil. libre 450.000 3 pces cuis. caves. E.El.Force. Spen, 4,r.Lazare-Carnot, Clamart

Part. vend Imm Me Voltaire, 2 bout. Rap.48.500. Px 625.000. JARRIN, 49, r. Etienne-Marcel.

ACHAT - VENTE PROPRIETES villas, domaines, fermes, maisons rurales. Tous prix. Tres régions. S.G.S.I. 57, bd Haussmann Anjou 48-96 et 97.

BOURG-la-REINE, BAGNEUX, ANTONY, MASSY CACHAN, VILLEJUIF, L'HAY-les-ROSES, etc. Très beaux terrains à bâtir accept. placement. Prix modérés. Voir CENTRE IMMOBILIER DE LA BANLIEUE SUD. 137, Gde-Rue, BOURG-la-REINE, face arrêt autobus 188.

FONDS DE COMM. 160

Pr. gare gentil BAR-RESTAUR HOTEL b. install.et coté. Log. Dépend. 900.000. SANCIER. 5,av. Résistance, LE RAINCY Tél.691.

CAFES-BAR Les affaires les plus intéressantes à partir de 500.000 f. Paris-Banl. Province, se trouvent au : CABI BRAUN 10,pl. Bourse NET CEN.38-81.

GERANCE Fabr. Parfumerie. Produits de Beauté, près Etoile, pleine activité Cautionnement : 300.000 c. VALLEE 2, Rue TAITBOUT (Rich.-Drouot)

St-Ouen s/marché. Bout.ti com 80 mq et log.2 p. culs 800.000 Goldstern, 16,pl.République (10e)

Bel ALIMENT. Gle Rue tr. commerçante 18e. Gr. chiff. tt. à vdr. Px 600.000. DUPE. 112,bd Rochech.Mon.86-66

CYCLES MOTOS 6e arrondissement. Prix 660.000 LUC 359 rue Saint-Martin. MoStrasb.-St-Denis

CINE av. Café, Log. 4 pces Jard. Prix: 2.200.000 CHOIX de CINES et TOURNEES BRUNE, Spectac., 10,r.Caumartin

CHENIL SOINS, ACHAT, VENTE SANS CONN. SPÉCIALES VENDEUR met au courant Luxueuse aff Quart. chic. Très gros rapp. Bail 9 a. Loy. 11.000. Prix 950.000. MARFAN, 5,r.Havre. EUR.43-53.

LIBRAIRIE PAPETERIE près Ecoles bel. recettes, b.agenc. ten. 21 a. 890.000 ROBEL 11,pl.de la République

CAFE FACE CINE installation moderne, coquette aff. Log 2 p. culs Bon emplac. A enlever 1.600.000 ROBEL 11, pl.de la République

CAFE 5.000 par jour Banlieue Plus EPICERIE 10.000 par jour Prix 1.250.000. EXCEPTIONNEL FERBAIL 12, rue Turbigo

DEREY 8 Services spécialisés le plus gd choix de Bars, Hôtels, Restaurants, Alimentations, Dépôts de Vins, Librairies, Bonneteries, Teintur., Parfumeries, Marquin.,Coiffeurs, Bazars, Pas-de-Porte. Tous prix, ts quartiers, 29, rue DEREY Et.-Marcel (Halles)

LIBR. PAPET. Gr.chiff. uniq 1.200 Jx. Log. 4 p. c. 2 Mill. DUFAYE, 87,bd Magenta

GARage Montparnasse 35 voit. ent. cam. Bel atelier. Bien logé PAILLARD 63, r. Rivoli 2.500.000

VENDS sans interm. BOUCHERIE quart. Halles 1.200 hts. 700 cant. Prix intér. CEN.25-29

Urgent. Cause départ cède belle Alim. Gle angle log.4 p. Bail 5 a. 5.200. B.rec. S'adr.au Fonds 56,r. Castagnary , 15e. Prix bas.

250 000
Comptant. Tenu 23 ans.
A enlever d'urgence. Mal. grave.
CAFE
Pte de Paris. Bien placé. Log 4 belles pces. 2 Salles. Façade 12 mètres. Loy 5.000 Bail 8 ans. ROUX 20, boulev. ROUX Sébastopol

Cse dép. CAFE-BAR. Vr dir. urg. vds cède,luxe 14.000 A. Arist., Briand, Montrouge, Porte Orléans

CAUSE DEPART PROVINCE Je vends sans intermédiaire mon EPICER. GRAINETERIE B. logé. Pl. propriété. 18A,r.St-Jacques,Paris (M. DEZE, propr.)

ALIM. Vin, Crém. (banl.Sud) gros bourg, 650 inscr. loyer 4.000, 4 pces culs. Ten.15 a. av. Citroën 600.000 REMON 27,r.Etienne-Marcel

BIJOU BAR angle, 2 salles mod.r.18e arr. Tr urg. 1.750.000. REMON 27,r.Etienne-Marcel

BAR 2 salles sur avenue Paris terrasse 8 a. bail à 8.000 4.000 p. jour. Impec. Px 785.000 Café-Epic. Billard Prix 660.000 Bar 6.500 face ciné 3 p. 1.300.000 Affaires exception. REMON 27,r.Etienne-Marcel

Café-Bar pr.Paris 2 sall.lgt 3 p. jard.tonnel.plats dans. Recet. 3.500. Px 475.000 MAYEUR 110, r. de Rivoli

FRUITS-PRIMEURS P. de TERRE en GROS AUBERVILLIERS 1 km Barrière Emplacement unique (500 m2 sur avenue) gde cour 2 gar. Locaux immenses. Appt 5 p. Le tout libre Camion 1.200 kg. Bascule. Bureau A enlev. rapidem. Transims. 8,sq. Aquitaine. MoPte-Pantin. Nor.97-37

AGE ce malade cède Epicerie-Bar, 2 bout. angle beau matér. garage dépendance étant propr. ferai bail et traite avec 600.000. Bureau EPICERIE Principal de l' 67, r. la Verrerie. Mo Hôtel-Ville

Près Pte Clignancourt Café Angle. Tenu 30 a. Bail 9 a. Loy 7.000. Bon rapport. Px 950.000. Pailhès excl., 19,r.La Reynie,angl. Sébastopol. MoChâtelet. Arc.37-58

LIBRE DE SUITE
20 mètres bordure de l'Yerre. Pavillon moderne 5 p. neuf, tout meublé. Elect. force. Pêche, av. commerce. Alim. Gle-Café-Rest. Gd licence. Téléph. Prix : 1.150.000 TRANSIMO, 8, square Aquitaine. MoPte-Pantin. Nor.97-37

30 km. Ouest Aliment. gle Ch. 11 CV 8 cyl. grd sport impec. 3 p.c.jard.500 m. Imm.fds 490.000 Aurouet, 150 b., av.Curie, St-Cyr

HOTEL-Bureau place St-Michel, 23 Nos voyag.et rdz-vs. Rappt 500.000. Vente urgente 1.700.000 Pailhès excl, 19,r.La Reynie,angl. Sébastopol MoChâtelet, Arc.37-58

CAPITAUX 200

PRETS Fonction. et assimilés U.C.1., 37, r. Liège.

PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. Danton 89-62

Argent Jr même s.success.,indiv Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

CHIENS 180

A vend. caniche royal 3 mois tte bté.Suzanne,11,r.J.-Formigé-15e

AUTOS.MOTOS.VELOS 150

Vds Simca-5 et tract. AV cabr. décap. 13,r.Legrand,Malakoff.

Vds Prima-Sp. 39 déc., 6 CV Y et 12 CV AF Ford parf.Benne 133, r. Belliard-18e. MAR. 44-28.

Part.vd à part.tract. AV 11 CV cab. décap. luxe 14.000 A. Arist., Briand, Montrouge, Porte Orléans

Citroën 8 CV Rosalie. C.I. parf. état. 73,av.de Versailles (16e)

Camion bac Chevrolet 158 1/2 1938-39 très bon état. Camion Matford 5 tonnes type 917 état neuf. JANSSEN, 93, r. P.-Vaillant-Couturier, à LEVALLOIS.

Part vd à part. 2 roues complètes Englebert 720x120 état nf Raulo, 10,imp.2-Cousins-19e 1er ét.

Part. cn. 6 à 11 CV, 4 pl. récente, bon ét.Px ind.Lou 09-59

Vds ben.g.-o.10 t.Willeme Garavet. 1338.av.Argenteuil. Asnières.

201 1935 4 ptes 5 pns, peinture neuve part.état méca. Mol.11-64

Vds cam Olds mobile 3 T 5 cab av. plat.rid pn.et mécan état neuf et remorque 4 T. pn. neuf BRUNET, 96 bis, bd Aulnay, Villemomble. Tél. 584

Part. vd Citroën trac. 9 CV 7 C as crémail. r.b et. FAURE, 42,r.E.-Zola, St-Maur. Gra.00-48.

Part. vd tr.av.9 CV Econo. 10 l. aux 100 mot.ref.en rodage B. pn. Café,32,r.Tiquetonne,Paris-2e.

7 CV Lancia Belna C.I. tr. belle 56,r.Eug.-Carrière, MON. 23-66

Cab.déc. Rosengart, 2 pl. 5 CV ét.inf. Arnol, 8,bd Bne-Nouvelle

Part.vd cab.Amil, 4 o.sous CAP. Bon état. Henry, 49,av.Joffre, Epinay. Aut.154. Tél.96 av.20 h.

Part.vd camionn.1.200 k.Renault Garage Navier, 47, r. Navier.

Part. ch. 7-8 ou 9 CV 4 pl. réc. bon état ou Celta. ODE.20-02.

VPanhard 39 13.000 k.Tél.Lan. av.9 h. ou ap.20 h. PAS.70-14.

P. 45. Etat neuf. — ROGER, 4, bd de la Somme (17e).

A vend. Citroën tract. 11 CV ét. 194,Château-d.-Rentiers-13e

Part. vd Vivasport 34 t. b. état. Moto Goyon 1 CV.Tél.Arc.54-83

C.Sad. 4.r. du Fort, Ivry-Seine.

Urg. part. vd Renault PR 2 T. 5 pla. Brass. Benne main comp. 2 t.5. Berl.gr.lux.35, 201, Arnaud, 50, bd de Reims. Me Champerret

Double empl. part vend Bugatti 11 CV 8 cyl. grd sport impec. Darmont 1.100 spécial parf état. Vsble 9 r. Carolus.-Durand (19e).

★ ★

L'allier gauche Bilbao, qui jouait à Coventry, séjourne en Suisse, mais son contrat le liant aux Girondins est signé. Et Bilbao, basque d